HAL
open science

S'écrire pour se découvrir - Se découvrir pour s'écrire au cycle 3

Cathy Edet

▶ To cite this version:

Cathy Edet. S'écrire pour se découvrir - Se découvrir pour s'écrire au cycle 3. Education. 2018. dumas-02552718

HAL Id: dumas-02552718
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02552718v1

Submitted on 23 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

École supérieure du professorat et de l'éducation
Académie de Nantes

UNIVERSITÉ DE NANTES

Master « Métiers de l'Enseignement,

de l'Éducation et de la Formation »

MENTION PREMIER DEGRÉ

S'écrire pour se découvrir -

Se découvrir pour s'écrire au cycle 3

Ecrit réflexif présenté en vue de l'obtention de la titularisation

soutenu par

Cathy Edet

le 24 Avril 2018

en présence de la commission de soutenance composée de :

Bruno Hubert, directeur de mémoire

Julie Cavanna, membre de la commission

Sommaire

Introduction.....4

Chapitre n°1 : Présentation du projet.....6

1.Les liens avec le séminaire.....6

2.Recherches.....6

3.Mise en place d'un protocole méthodologique.....7

Chapitre n°2: Analyse des résultats.....12

1.Les actions efficaces.....12

2.Analyses des productions.....13

3.Analyse des entretiens.....20

4.Etayages nécessaires et posture de l'enseignant.....23

Conclusion.....25

Bibliographie 26

Annexes.....27

Annexe n°1 : « L'objet de l'autre », élève n°1.....27

Annexe n°2 : « Autoportrait caractère bis », élève n°1.....28

Annexe n°3 : « Le métier idéal », élève n°1.....29

Annexe n°4 : Premier jet « Autoportrait », élève n°2.....30

Annexe n°5 : « Autoportrait » texte de reprise, élève n°2.....31

Annexe n°6 : « La filature », élève n°2.....32

Annexe n°7 : « Autoportrait caractère bis », élève n°2.....33

Annexe n°8 : « L'objet de l'autre », élève n°3.....34

Annexe n°9 : « Autoportrait caractère bis », élève n°3.....35

Annexe n°10 : « Les émotions 2 », élève n°3.....36

Annexe n°11 : « L'objet de l'autre», élève n°4.....37

Annexe n°12 : « Mes plus grandes qualités», élève n°4.....38

Annexe n°13 : « Autoportrait caractère bis», élève n°4.....39

Annexe n°14 : « Métier idéal», élève n°4.....40

Annexe n°15 : Premier jet « Autoportrait», élève n°5.....41

Annexe n°16 : « Mes plus grandes qualités », élève n°5.....42

Annexe n°17 : « Les émotions 2 », élève n°5.....43

Annexe n°18 : Premier jet « Autoportrait », élève n°6.....44

Annexe n°19 : « Autoportrait » mise au propre, élève n°6.....45

Annexe n°20 : « L'objet de l'autre », élève n°6.....46

Annexe n°21 : Transcription de l'entretien n°1.....47

Annexe n°22 : Transcription de l'entretien n°2.....51

Introduction

Professeur des écoles stagiaire à l'école Pierre de Ronsard de Lombron, j'ai la chance cette année, de travailler la production d'écrits avec ma classe de CM1-CM2. Il me semblait donc logique de m'outiller sur ce point en choisissant ce séminaire. De plus, l'écrit a toujours été important pour moi. J'ai eu l'occasion de beaucoup écrire pour faire des choix et avancer à différentes périodes de ma vie. Je suis également persuadée que cela permet de construire de nombreux apprentissages et j'aimerais transmettre toutes ces dimensions à mes élèves.

Mon précédent emploi m'a permis de considérer l'élève globalement, sans occulter la personne ; c'est-à-dire l'enfant, sans sa casquette d'élève. J'ai également beaucoup travaillé sur la connaissance, la confiance et l'estime de soi donc le fait que le mot « personne » dans l'intitulé du séminaire soit accolé au mot « écriture » m'a réellement intriguée et m'a semblé correspondre à la façon dont je conçois l'apprentissage. Considérer la personne entièrement et observer comment l'écriture peut permettre de se construire et de se trouver sont des questions qui m'intéressent particulièrement.

Enfin, le mot « évaluation » a lui fait écho à mes propres souvenirs d'élève. Les nombreuses rédactions que j'ai pu faire étaient souvent de bonne qualité mais notées de façon négative à cause des fautes d'orthographe. Je ne veux pas reproduire ce schéma avec les élèves, au risque de les bloquer face à la production d'écrits.

Dans ce projet, je pars d'un constat : la première production de l'année de mes élèves, le mardi 5 septembre. Dans le cadre de la semaine de rentrée, j'ai proposé un travail sur l'autoportrait dans différents modules afin que chacun apprenne à se découvrir. En production d'écrits, les élèves devaient faire un autoportrait en mettant en avant des traits physiques et de personnalité. J'ai pu remarquer que c'était un travail difficile pour les élèves.

Si le portrait physique a été correctement détaillé, le portrait de leur caractère a posé de nombreux problèmes à certains enfants qui ne parvenaient pas à se situer. N'ayant pas anticipé cette difficulté, j'ai proposé quelques outils pour les débloquer comme la phrase : « que disent tes parents ou tes amis de toi ? ». Nous avons également proposé quelques exemples d'adjectifs, ce qui a permis à certains de dépasser le problème, mais pas pour tous.

Le constat est donc le suivant : les élèves ne se connaissent pas suffisamment et/ou n'ont pas les outils pour leur permettre de parler d'eux. On peut alors se demander **en quoi la production régulière « d'écrits de soi » va permettre aux élèves de mieux se connaître et de disposer d'outils efficaces pour parler d'eux-mêmes?**

Pour répondre à cette problématique, nous présenterons notre projet dans le chapitre n°1 puis nous analyserons les résultats obtenus en chapitre n°2 en suivant notre protocole.

Chapitre n°1 : Présentation du projet

1. Les liens avec le séminaire

Mon sujet est véritablement en lien avec le thème du séminaire *« Ecriture, personne et évaluation des apprentissages »* car le travail que j'effectue est vraiment à cheval sur la didactique de l'écriture et sur les approches biographiques. Nous sommes pleinement dans le « récit de soi » qui va permettre aux enfants de devenir les héros ordinaires de leurs propres histoires. Cette approche prend bien évidemment en compte les élèves comme des personnes à part entière, qui vivent et écrivent. Le but étant que tous les élèves prennent conscience du champ des possibles qui s'ouvre à eux. Ainsi, ils pourront écrire leurs histoires, pensées, émotions....

2. Recherches

Il existe déjà de nombreux travaux sur ce sujet d'étude. L'article de Marie France Bishop « Les écritures de soi à l'école primaire : bref historique d'un genre scolaire » est particulièrement intéressant car il retrace les différentes façons dont ont été perçus les écrits de soi à l'école. Elle évoque un genre rarement envisagé à cause d'un double paradoxe : la contrainte scolaire ne peut pas réellement permettre le respect du pacte autobiographique. Elle ajoute cependant, que le problème peut être résolu si on envisage l'autobiographie comme une simple production dans laquelle l'auteur parle de lui.

Plus généralement sur l'écriture, Dominique Bucheton insiste sur l'élève comme personne en devenir qui se construit comme un auteur. « *L'écriture est un processus de résolution de problèmes, très complexe et lent à se mettre en place. Un processus psychique qui met en mouvement l'histoire des élèves, leurs expériences, leur culture, leurs représentations sociales, leurs compétences langagières, leurs émotions*[1]*...*». C'est un processus d'introspection qui conduit naturellement à la connaissance de soi-même. C'est donc la posture de l'enseignant qui doit être modifiée pour prendre en compte cet élément incontournable : « *La centration principale sur le « sujet écrivant » part de l'hypothèse que les dimensions identitaire, cognitive, langagière, psycho et socio-affective sont indissociables dans le développement de l'élève. Ecrire fait se déplacer le sujet sur l'ensemble de ses plans. L'élève, l'étudiant, écrit pour dire, penser, commenter, imaginer quelque chose, et ce « dit » participe à part entière à son développement* ».

[1] Bucheton, D. (2014), *Refonder l'enseignement de l'écriture, Retz, Millau.*

Dans son ouvrage, Dominique Bucheton, explique l'intérêt de réécrire les textes pour permettre leur épaississement. Elle nous met donc en garde sur l'importance des écrits intermédiaires et sur le fait de ne pas les négliger. Les enseignants doivent changer de vision concernant les brouillons et les ratures afin de les accepter comme une étape incontournable dans le travail de production d'écrits.

Mes lectures m'ont aussi conduite à reprendre quelques pistes de travail que Bruno Hubert développe dans son article « *Faire de sa vie une fiction – Des migrations en écriture avec des enfants en école élémentaire* ». C'est bien une « *approche biographique-narrative* » qui est abordée de cette manière à partir des objets ou des photographies personnelles.

De même, dans son chapitre « *Ecrire pour donner à voir et entendre sa compréhension du monde* », il insiste sur le fait que les enfants doivent comprendre à travers toutes ces activités que leur vie ordinaire suffit pour créer une histoire et parfois même pour la jouer. Il n'est pas nécessaire d'être un héros aux pouvoirs magiques.

Il donne ainsi une piste de travail possible pour permettre l'amélioration des textes des élèves : faire jouer quelques productions afin de faire verbaliser les spectateurs sur les incompréhensions. Ainsi confronté à ses pairs et à leurs interrogations, l'élève en question, comprendra qu'il doit lever les doutes sur un certain nombre d'éléments.

3. Mise en place d'un protocole méthodologique

Comme je l'ai expliqué dans l'introduction, c'est suite à la première situation d'écriture que j'ai pu constater une difficulté pour se décrire chez les élèves. Cela peut s'analyser, dans un premier temps, comme un manque de connaissance de soi et, dans un second temps, comme un manque de vocabulaire et d'outils pour parler de soi. Pour pallier ces manques, j'ai mis en place un parcours de productions d'écrits de soi qui doit leur permettre de se questionner sur ces aspects autobiographiques.

Cette séquence de travail menée chaque mardi matin s'intitule « s'écrire pour se découvrir, se découvrir en s'écrivant ». Elle va se dérouler sur plusieurs séances qui auront toutes pour but de permettre aux élèves de toucher du doigt le genre autobiographique. Ils seront ainsi les personnages principaux ordinaires de leurs histoires. Tout cela ayant pour

objectif, l'amélioration de la connaissance de soi et l'appropriation d'un lexique nécessaire, lorsque l'on veut témoigner d'une partie de sa vie.

Voici les différentes séances proposées :

- La photographie : les élèves apportent une photographie personnelle et la présentent tour à tour à la classe. Ils expliquent à l'oral, pourquoi elle compte pour eux et ce que l'on y voit. Ensuite, ils présentent la photographie à l'écrit et relatent les événements en rapport dans leur cahier.

- L'objet de l'autre : les élèves apportent un objet personnel et le présentent à l'oral, tour à tour à la classe. Ils expliquent la nature de l'objet et ce qu'il représente pour eux. Les petites histoires et anecdotes en lien avec l'objet sont appréciées. Ensuite, ils choisissent l'objet qu'ils ont préféré parmi ceux des camarades et vont raconter l'histoire en se mettant dans la peau de l'autre. Les élèves ont la possibilité d'ajouter des détails et de faire vivre l'histoire à leur façon.

- La filature : les élèves écrivent un rapport sur leur vie et leurs habitudes comme s'ils étaient un détective privé qui enquêtait sur leur propre vie. A partir de l'exemple du rapport de la vie de la maîtresse, les enfants peuvent se projeter dans leur récit.

  La consigne est simple mais peut être laborieuse à expliquer. J'ai donc fait le choix très naturellement de me prêter au jeu en réalisant moi-même un texte qui répondait à la consigne. Les élèves ont particulièrement apprécié cet investissement de ma part. Ainsi, ils ont pu comprendre les enjeux du travail très rapidement.

- Mes plus grandes qualités : après un travail d'étayage sur la notion de qualité et la constitution d'une liste commune, les élèves écrivent sur des qualités qu'ils pensent avoir en les rattachant obligatoirement à des anecdotes qui attestent de la qualité en question. (Le but est d'éviter l'effet catalogue.)

  Très rapidement, en demandant ce qu'était une qualité, j'ai réalisé que ce terme était flou pour les élèves. Ils me répondaient « les maths, le foot... ». Nous avons donc déjà dû distinguer la qualité intrinsèque de la compétence. Les élèves sont venus écrire les mots au tableau et nous les avons classés ensemble. Ils devaient préciser pourquoi c'était ou ce n'était pas une qualité. Ensuite, nous avons listé des qualités au tableau

comme un document ressource auquel les élèves pouvaient se référer pendant le travail. Puis, pendant la phase d'écriture j'ai été sollicitée pour valider ou non d'autres termes.

- Ses défauts : après un travail d'étayage sur la notion de défaut et la constitution d'une liste commune, les élèves présentent à l'écrit les défauts d'un de leur camarade en les reliant à une anecdote personnelle qui atteste de ce défaut.

  Le travail d'étayage a été plus rapide pour les défauts car les élèves ont très rapidement transposé le travail réalisé sur les qualités.

- Mon autoportrait (bis) : grâce aux textes travaillés précédemment, les élèves écrivent un autoportrait sur leur caractère. Ils réinvestissent ainsi les travaux sur les qualités, les défauts et le fait de devoir les justifier.

  Pour ce travail, les élèves disposaient des photocopies de leurs textes « qualités » et du texte « défauts » du camarade correspondant. L'idée était de réécrire un nouveau texte où ils se présentaient en prenant ou non en compte les travaux réalisés précédemment. Le gros travail était vraiment de justifier systématiquement tout ce qu'ils affirmaient par une preuve : un événement vécu qui atteste de la qualité ou du défaut. Certains enfants se sont trouvés embarrassés par les défauts attribués par leur camarade, ils ne les ont donc pas repris dans leur texte final.

- L'évènement : Après un travail d'étayage sur les émotions et le vocabulaire associé, les élèves racontent un événement agréable ou désagréable vécu en mettant l'accent sur les ressentis.

  C'est ce travail qui a été le plus difficile pour les élèves et qui a nécessité de nombreux étayages de ma part. Lors de la séance n°1, nous nous sommes interrogés sur le sens du terme « émotion ». Très vite, il est apparu que les élèves le maitrisaient. J'ai ensuite distribué des documents qui reprenaient un certain nombre d'informations sur les émotions et la façon dont elles pouvaient se manifester. Après une lecture rapide, les élèves se sont lancés dans l'écriture. La séance s'est achevée par un bilan mitigé où de nombreux élèves ont pu exprimer les difficultés rencontrées dans ce travail. Lors de la séance n°2, la consigne a été de se concentrer sur un seul événement et non plusieurs comme beaucoup l'avaient fait lors de la séance n°1. En effet, face à la

difficulté, au manque d'inspiration et de vocabulaire, certains ont présenté plusieurs émotions différentes. J'ai ensuite proposé au VPI un récit modèle sur une émotion que personne n'avait choisie. La réaction des élèves a été sans appel, « on ressent bien l'émotion ». Le travail a ensuite consisté à chercher pourquoi cela fonctionnait. Les élèves ont ainsi pu repérer les mots et expressions qui permettaient le succès du texte. Puis, j'ai projeté un deuxième texte sur une autre émotion non utilisée par les enfants. Très vite, ils ont formulé « On ne ressent rien dans ce texte... ». Nous avons donc travaillé collectivement pour l'enrichir. Ainsi, ils ont pu observer qu'il était nécessaire d'utiliser des manifestations physiques de l'émotion et des paroles prononcées, en plus des sentiments ressentis. Nous sommes ensuite passés à la phase d'écriture. La troisième séance a permis à ceux qui en avaient besoin, de terminer ou faire progresser leur récit et pour les autres de le recopier au propre. Dès la première séance, nous avions convenu que les élèves volontaires pourraient lire leur texte à la classe.

- Mon métier idéal : A partir de la phrase suivante, « dans mes rêves les plus fous, plus tard je serai.... », les élèves racontent leur métier/activité idéal en le présentant, en donnant quelques missions possibles, en faisant part de leur émotion en le pratiquant et en expliquant les qualités nécessaires pour être compétent.

  Dans ce dernier travail, aucun étayage supplémentaire n'a été mis en place. Nous avons juste souligné en début de séance que tous les éléments demandés dans la consigne avaient été travaillés depuis le début de la séquence. Les enfants ont d'ailleurs établi eux-mêmes les liens et plusieurs d'entre-eux se sont reportés aux différents documents distribués.

Selon ce plan, toutes les semaines les élèves sont confrontés à une situation d'écriture de soi différente qui les pousse à se questionner sur eux-mêmes. Une fois les écrits repris et retravaillés, on peut imaginer un « carnet qui suis-je ? » dans lequel les élèves recopieraient leur texte afin de les compiler sur un outil unique.

Ces différents projets de production sont étayés d'exercices pour permettre aux élèves de progresser sur la syntaxe et le vocabulaire. Par exemple, ils pourront jouer leur production pour vérifier que le récepteur comprend tout. En cas d'incompréhension, ils auront des pistes d'améliorations possibles pour le retravailler. Comme Bucheton le prescrit, il n'y a pas de

correction orthographique systématique des écrits des élèves, puisque dans un premier temps, nous visons le sens.

Pour analyser les résultats, nous allons avoir recours à des outils de mesure des progrès. Nous pourrons déjà nous appuyer sur la mesure de l'implication dans l'activité et la facilité à les réaliser. En effet, les élèves sont-ils volontaires ou réticents lorsque que je propose ce type de parcours ? Leurs productions correspondent-elles à mes attentes ou la demande était-elle trop éloignée de leur zone proximale de développement ? Pour répondre à ces questions, il est également souhaitable de s'appuyer sur des enregistrements de certaines activités car des choses peuvent nous échapper en le vivant.

On leur proposera également exactement la même activité que lors de la première production, afin de mesurer directement les progrès des élèves et ce que cette séquence aura permis d'apporter.

Enfin, je proposerai quelques analyses d'écrits d'élèves afin de voir ce qui se cache entre les lignes et ce que les textes nous apportent sur la vision de l'écriture de soi. Cela sera complété par des entretiens réalisés sur un échantillon d'élèves pour essayer de mesurer leur connaissance d'eux-mêmes à la fin du projet.

Chapitre n°2: Analyse des résultats

1. Les actions efficaces

Lorsque l'on parle d'actions efficaces, on peut se situer à deux niveaux :

– Les productions ayant eu le plus de succès auprès des élèves, c'est-à-dire celles qui ont été un formidable déclencheur pour la majeure partie de la classe.

– Les productions ayant été le mieux réussies. Dans ce cas c'est le professeur qui peut juger en fonction d'un certain nombre de critères si c'est le cas.

Il serait légitime de penser qu'il y a corrélation entre les deux niveaux d'observation mais ce n'est pas toujours le cas. Une des situations qui répond parfaitement aux deux niveaux est celle de « la filature ». En effet, les élèves ont apprécié cette façon de se projeter et sont tous entrés dans l'activité rapidement. Les productions étaient toutes de bonne qualité et surtout répondaient toutes à la consigne. Il faut tout de même prendre en compte que dans cette situation, l'étayage était assez présent puisque les élèves ont pu d'abord observer et analyser un texte de filature que j'avais écrit moi-même sur ma vie. Ils bénéficiaient donc d'un modèle qui permettait de les guider sans toutefois les contraindre ou les bloquer puisque les éléments de vie sont très différents entre un adulte et un enfant. C'est tout à fait ce que préconise Bruner : pendre en charge une partie de la réflexion pour pousser les élèves plus loin. On peut alors se demander si la réussite de cette production vient de la situation en elle-même, ou de l'étayage mis en place au sein de la classe. On peut dire, tout en restant objectif que les deux éléments ont concouru au succès de ce travail.

Dans la même catégorie, c'est-à-dire ayant répondu aux deux critères de réussite, on trouve aussi la situation « Le métier idéal ». Les élèves se sont très rapidement projetés dans cette activité. Certains même, sont partis très loin, ce qui est très satisfaisant puisque je leur avais demandé de ne pas se brider et d'aller chercher des idées fantaisistes s'ils le souhaitaient. De nombreux récits ont été amorcés chez les élèves. La difficulté a été de les faire se concentrer sur un seul projet afin de le développer en respectant les consignes. Encore une fois, on peut se dire que c'est la situation qui a été un excellent moteur pour cette production. Mais, il est possible de nuancer tout de même le propos, car il s'agit de la dernière situation proposée dans ce travail d'écrits personnels. Les élèves bénéficiaient donc de tout le travail

fait en amont, que ce soit en réflexion personnelle et en outils mis en place au sein de la classe pour réussir. C'est donc tous ces éléments qui conduisent au succès d'un tel sujet.

La situation de description de la photographie personnelle a, quant à elle, été réussie alors qu'elle avait suscité quelques difficultés dans le lancement de l'écriture en classe. Si la partie orale fut un véritable succès auprès des élèves, repasser par l'écrit ne les a pas motivés au début. Cependant, les résultats sont de qualité, ce qui montre parfois une opposition entre le déclencheur et le résultat.

Pour le travail sur « les émotions », c'est véritablement l'inverse qui s'est produit. En effet, les élèves ont été très vite absorbés par ce travail et ont mis toute leur volonté pour écrire cette production. Mais les résultats n'ont pas été à la hauteur de leur espérance au début. C'est une tâche extrêmement difficile et j'avais anticipé cette résistance. Ce qui a été formidable, c'est que certains élèves ont formulé eux-mêmes les problèmes rencontrés en lisant leur récit : « moi, quand j'écris mon texte, je sais ce que je veux dire et ce que je ressens.... mais, en fait... bah, quand je le lis là.... je ressens rien du tout ! ». Ce sont les paroles d'une élève en bilan de séance et je les ai trouvées très pertinentes. Cela a vraiment permis à de nombreux autres enfants de réaliser qu'il leur fallait des outils. Après trois séances et l'étayage nécessaire, leur récit a vraiment progressé, mais cela reste un exercice compliqué. Dès le début du travail, j'avais annoncé aux élèves que ceux qui le souhaitaient, pourraient le lire en classe aux autres. Est-ce un facteur qui influence sur l'investissement dans le travail ? Nous ne pouvons le négliger.

2. Analyses des productions

Dans cette partie, j'appuierai mes propos sur les productions de l'échantillon d'élèves choisi. J'ai pris des photos de leurs textes de façon régulière afin de pouvoir analyser leur évolution. Il s'agira d'abord d'une étude longitudinale de chaque élève sur toute la séquence de travail proposée. Ensuite, je dégagerai des réflexions plus transversales et collectives qui permettront d'entrevoir les réussites et les limites de ce projet.

A) Analyses longitudinales par élève

Les élèves ont été choisis pour permettre une vision sur un panel large avec des profils différents qui respectent au mieux les proportions de la classe que ce soit sur le plan de la mixité ou de leur niveau. Ils font tous parti du CM2. Les élèves, comme leur famille, ont

donné leur accord écrit pour permettre l'analyse et la diffusion de leurs productions. Nous les avons numérotés de façon totalement aléatoire de 1 à 6.

- Elève 1

L'élève 1 est un élève moyen par manque de confiance en soi la plupart du temps. Le bon climat de classe et les rituels mis en place lui ont permis de prendre sa place en toute confiance au fil du temps. Au début de l'année, ses écrits sont courts et pauvres. Il manque rapidement d'inspiration et peine parfois à se lancer dans l'activité. Son premier autoportrait fait trois lignes seulement et la réécriture ne lui a pas permis de développer son récit. Il a donc le profil type de l'élève qui manque de connaissance de soi et qui ne dispose pas des outils nécessaires pour parler de lui. Dès la troisième situation d'écriture, on voit son récit s'étoffer (annexe n°1). C'est pourtant une des situations d'écriture les plus difficiles et les moins réussies qui a été proposée aux élèves. Il s'agissait de présenter un objet à l'oral puis de choisir l'objet d'un autre pour le présenter à l'écrit en utilisant « je » pour se mettre dans sa peau. Son récit fonctionne aussi probablement car il a choisi un objet similaire au sien avec une expérience proche donc le transfert a été facile. Le texte de la filature est aussi très bon et bien développé. C'est donc une belle progression dès le milieu du parcours pour cet élève. Les efforts se distinguent encore une fois, lors du texte « Autoportrait caractère bis » (annexe n°2) . Le récit est bien écrit, complet et justifié comme demandé. Le travail sur les émotions remet l'élève n°1 face aux difficultés. Il ne parvient pas à s'engager réellement dans l'activité et le résultat reste superficiel. La production du « métier idéal » (annexe n°3) est de qualité avec un véritable projet qui fait rêver. L'élève répond à toutes les demandes qui permettent de réinvestir le travail effectué pendant toute la séquence. Pour finir avec l'élève n°1, on peut dire qu'une véritable progression est visible tant sur le plan de l'engagement dans l'activité, que dans la construction des textes qui est plus précise. Ses récits restent courts et manquent encore de détails pour un élève de CM2, mais on observe un véritable enrichissement au cours de cette séquence de travail.

- Elève 2

L'élève 2 est un très bon élément dans la classe, tant à l'oral qu'à l'écrit. Il est très investi et s'engage dans toutes activités avec facilité. On remarque dès son premier jet (annexe n°4) de « l'autoportrait » que le texte est complet et riche. Il atteint l'objectif fixé dès le 5 septembre sans aucune aide extérieure. Son travail consiste donc à réorganiser son texte en triant les

informations. Il doit aussi améliorer légèrement sa syntaxe (annexe n°5). On peut donc se demander, ce que ce type de séquence peut apporter à un élève qui semble déjà posséder les réflexes. Le travail pour lui a véritablement porté sur l'enrichissement du texte. En effet, on voit dès la deuxième production sur la photographie, qu'il souhaite s'exprimer sur ses émotions mais qu'il lui manque les outils pour que cela soit efficient. Le récit de la filature (annexe n°6) est excellent et très détaillé. L'élève parvient à parler de lui à la troisième personne avec une facilité déconcertante. Malgré plusieurs absences pour des problèmes de santé, l'élève ne semble pas régresser et enchaine les productions de manière satisfaisante alors qu'il a manqué certains étayages. Il parvient à se décrire avec peu de qualificatifs mais en développant chaque anecdote, ce qui donne de la profondeur à son récit (annexe n°7). Au fil des séances, il a vraiment eu besoin de plus en plus de temps pour construire ses textes. Le temps donné ne lui suffisait plus car il construisait davantage de phrases complexes qui demandent du temps au moment de l'élaboration. Ses productions sont donc devenus denses, riches et par conséquent se sont raccourcies. Le travail sur les émotions a été très bénéfique pour lui aussi car son premier jet comportait quatre ou cinq récits différents au lieu d'en détailler un seul. L'élève a donc développé des compétences qui lui ont permis d'enrichir ses textes, d'utiliser la phrase complexe de manière satisfaisante. Il a su mettre à profit tous les conseils pour donner de la profondeur à son travail. Même si l'évolution est moins flagrante sur un élève de ce type qui possédait déjà de nombreux outils dans la production d'écrits ; on peut dire que la séquence a fonctionné pour lui comme un accélérateur de progrès.

- Elève 3

L'élève 3 est aussi une élève levier dans la classe. C'est un véritable appui à l'oral. Pour l'écrit, on note quelques difficultés orthographiques qui ne l'empêchent, cependant pas de produire des récits de qualité. Dès la première production, on lit un texte détaillé et de bonne facture. L'élève semble plutôt bien se connaître et dispose des outils pour écrire. On remarque au fil des productions, une faculté à se livrer dans ses écrits qui fonctionneraient comme un exutoire. Cette enfant a semble-t-il besoin de raconter du personnel, de se raconter, allant même parfois jusqu'à en pleurer pendant les phases d'écriture. C'est une grande marque de confiance qu'elle m'accorde alors, me confier des textes douloureux. L'élève n°3 est véritablement dans l'émotion et a insisté à plusieurs reprises pour ne pas lire ses textes à la classe par pudeur. Son écrit sur « L'objet de l'autre » (annexe n°8) est aussi très intéressant, il reprend la présentation de sa meilleure amie, en s'identifiant avec un « je » presque fusionnel.

Ayant le même projet professionnel, on imagine sans difficulté, la capacité à prendre la place de l'autre. On remarque dans ces textes, que l'élève a dépassé le stade de la connaissance de soi, pour atteindre celui de la confiance en soi car elle se valorise à plusieurs reprises, ce qui est assez rare dans les récits des enfants de cet âge. C'est son « autoportrait caractère bis » (annexe n°9) qui est particulièrement détaillé et incroyablement bien justifié avec de nombreuses anecdotes qui donnent une vraie profondeur au récit. Ses textes étaient de taille correcte dès le début de l'année mais on observe une véritable évolution sur ce point. À l'inverse de l'élève n°2, l'élève n°3 parvient à enrichir ses textes sans pour autant réduire la quantité. C'est dans son récit sur les émotions (annexe n°10) qu'elle se révèle le plus, en faisant des confidences personnelles qui sont alors véritablement chargées d'émotions. On peut se demander ce que ce travail a apporté à cette élève qui semblait déjà posséder les outils et la connaissance de soi. Le fait de voir les productions s'allonger et d'entendre l'élève qui demande de plus en plus de temps et qui finit parfois sur son temps libre, nous poussent à croire que certaines choses l'ont tout de même nourrie. Comme une psychothérapie, ce travail d'introspection est devenu un besoin pour l'élève qui se plonge à corps perdu dans les différents projets, se livrant davantage à chaque fois.

- Elève 4

L'élève 4 est particulièrement brillante à l'oral et dans sa réflexion en général. Le passage à l'écrit peut cependant, poser problème. En effet, son écriture n'est pas à la hauteur de ses espérances et cela semble lui peser légèrement. Cependant, elle est toujours motivée pour se lancer dans les différentes activités avec parfois une légère tendance à ne pas tenir compte des consignes au profit d'un écrit qui l'emmène et qui prend le pas sur les exigences de l'école. Le premier autoportrait réalisé est convenable mais manque réellement de vie. Elle se contente d'énoncer différentes phrases sans réel lien les unes avec les autres comme pour répondre scolairement à la consigne. On se retrouve face à de nombreuses constructions simples qui se succèdent sans rapport. C'est ici aussi, dans la troisième production (annexe n°11) que les premiers progrès sont visibles. Les phrases s'allongent, et donc dans son cas, le texte aussi. Dans « l'objet de l'autre », elle parvient à faire un véritable transfert alors que son objet était très éloigné de cette sphère. C'est la seule qui parvient à se projeter sur un thème aussi éloigné du sien. L'étayage a réellement eu un impact positif sur cette élève puisque la richesse de son premier jet (annexe n°12) sur « les qualités » contraste fortement avec la pauvreté de son premier « autoportrait » sur ce point. On découvre ainsi de la profondeur à son récit dans la

mesure où elle développe très fortement chaque anecdote. On retrouve cette progression dans « l'autoportrait caractère bis » (annexe n°13) où elle reprend parfaitement ses qualités et les défauts donnés par son camarade pour en faire un nouveau texte qu'elle enrichit quelque peu au passage. Elle rencontre des difficultés dans le récit sur « les émotions » où elle ne parvient pas à quitter la dimension « événement » au profit de l'émotivité. Elle oublie la consigne, malgré le gros travail d'étayage mis en place dans la classe. Cependant, le « métier idéal » (annexe n°14) prouve sa capacité à s'adapter et à se projeter. Elle se voit véritablement dans la peau d'un chat et parvient à raccrocher toutes les consignes de travail. L'élève n°4 progresse véritablement sur l'aspect connaissance de soi, puisque lors de la première situation, elle n'est pas vraiment en mesure de se décrire. De même, on voit qu'elle sait réinvestir l'étayage mis en place pour lui permettre de progresser, sauf celui de l'émotion dans lequel elle semble refuser d'entrer, peut-être pour se protéger. Sur le plan de l'écriture, on voit une véritable progression dans la qualité et la richesse des phrases proposées. Les textes sont plus longs, plus riches ; et surtout, il reste peu d'appréhension dans la mise au travail.

- Elève 5

L'élève 5 est une élève plutôt en difficulté dans la classe. Les problèmes rencontrés peuvent s'expliquer par un véritable manque d'intérêt pour l'école et les activités proposées. Elle ne quitte que très rarement la posture scolaire d'une simple exécutante de la consigne demandée. Dans son premier jet de « l'autoportrait » (annexe n°15), on distingue clairement un effet liste. Elle se contente de répondre à la demande de fond, sans s'intéresser à la forme de son texte. L'une des grandes difficultés que l'on rencontre dans son travail est qu'elle n'a pas conscience de la différence entre l'oral et l'écrit. Elle écrit comme elle parle, sans prendre conscience qu'elle ne respecte pas les codes. Les premiers progrès sont visibles lors du travail sur « les qualités » (annexe n°16). Elle réussit à réinvestir l'étayage et semble se découvrir des qualités qu'elle parvient à relier avec des éléments de la vie quotidienne. De même, on note clairement que le récit s'éloigne progressivement de la sphère orale. L'étayage sur les émotions semble aussi avoir porté ses fruits, puisque son texte fonctionne plutôt bien (annexe n°17). Encore une fois, nous restons proches de l'oral car il ne comporte aucune ponctuation. Globalement, c'est la structure du récit qui pose quelques problèmes pour l'élève n°5. On note de moins en moins d'éléments oraux qui parasitent le texte, mais les codes ne sont pas tous respectés. Elle semble avoir pris du plaisir dans ces activités de production puisqu'elle a toujours écrit quelque chose avec bonne volonté. Elle a su intégrer l'étayage mis à disposition

pour progresser. Il me semble néanmoins, qu'elle n'est pas véritablement entrée dans le jeu du « se raconter ». Elle est restée à distance, dans sa posture scolaire, ce qui a ralenti sa progression.

- Elève 6

L'élève 6 est une élève très scolaire et timide qui manque cruellement de confiance en elle. Certaines consignes simples la mettent parfois en difficulté parce qu'elle se pose trop de questions. On peut voir dès le premier jet (annexe n°18) de « l'autoportrait », une grande qualité dans sa production. L'écrit est détaillé, même s'il manque d'organisation et que les phrases restent très simples. La mise au propre (annexe n°19) témoigne d'une grande application de l'élève dans les tâches demandées. Elle a su prendre en compte les différents conseils pour améliorer sa production sans toutefois proposer de réel changement. Au fil des productions, la syntaxe des phrases s'enrichit et la qualité des informations se densifie. Dans « l'objet de l'autre », (annexe n°20) elle fait preuve d'une bonne projection et se met véritablement dans la peau de son camarade avec cette histoire de doudou qui doit probablement se rapprocher de ce qu'elle a vécu. Le premier travail sur les qualités et les défauts semble très superficiel et se rapproche davantage d'une liste très peu détaillée de qualificatifs. Cependant, on note une vraie et belle progression lors de « l'autoportrait caractère bis » car elle fait un véritable effort pour relier les adjectifs à des anecdotes précises qui permettent d'agrémenter son récit. Les progressions de l'élève n°6 sont toutes relatives car elle disposait d'un excellent niveau au départ. Elle évolue vraiment en dents de scie avec des hauts et des bas. Ces productions ne me permettent pas réellement de faire un bilan clair. Les entretiens se révèleront peut-être plus productifs.

B) Analyse transversale et collective

Il est possible de prendre en compte de nombreux indicateurs de réussite. Les premiers sont de l'ordre de l'impression : le climat de classe et la motivation pour se mettre au travail, par exemple. Il est évident que dans le cadre de notre travail sur les écritures personnelles, ces indicateurs sont tous au vert et cela est probablement dû, au fait de la ritualisation de la production d'écrits. Tous les mardis matins, les enfants savaient qu'ils allaient écrire sur eux, à partir d'une nouvelle approche ou qu'ils allaient reprendre leur texte pour l'améliorer ou le refonder complètement. Il ne s'agit pas d'une activité de réécriture basique où l'on prendrait juste en compte le toilettage orthographique. Il s'agit de repartir de notre travail pour produire

autre chose de plus riche, de plus dense et plus complexe. Un autre indicateur qu'il est très simple pour moi d'entrevoir, est le temps passé à la production écrite en classe. Au début de l'année des phases de 20 minutes étaient suffisantes. Au fil des semaines, nous débordions de plus en plus. Les élèves demandaient de plus en plus de temps pour travailler. C'est une preuve évidente de la motivation et de l'intérêt porté au travail d'écriture. Certains enfants demandaient même à garder leur cahier pour terminer leur récit sur des temps d'autonomie dans la journée.

Le projet avait pour but une progression sur deux niveaux : une meilleure connaissance de soi pour chaque élève, mais aussi et surtout de permettre un véritable travail d'écriture en parallèle. Ils sont à l'école pour apprendre à écrire. Il est donc primordial de travailler ce rapport à l'écrit et de leur communiquer les outils pour progresser sur cet axe. Ma séquence de travail partait du principe, que ces deux niveaux de progression se feraient de façon simultanée.

Si les élèves ne parviennent pas à faire un autoportrait, il est possible que cela soit dû à un manque de connaissance de soi. La séquence avait alors pour but de permettre aux élèves de s'interroger sur ce point. Ils ont ainsi pu se poser les questions : qui suis-je ? Quelles sont mes qualités ? Mes défauts ? Quelle est mon apparence ? Quelles émotions suis-je susceptible de ressentir ? Que peuvent penser les autres de moi ? Quelle image renvoie-je ?

L'idée est vraiment de donner l'opportunité aux élèves de réfléchir à toutes ces questions que l'on a tendance à fuir mais qui sont incontournables pour se construire et grandir. C'est donc la mise en réflexion, le temps passé à y répondre qui permettent aux élèves de progresser sur la connaissance d'eux-mêmes. Ce sont alors les situations proposées et les éléments déclencheurs qui permettent d'avancer sur ce point. Mais cela ne suffit pas. En effet, comment s'interroger sur ses qualités quand le sens de ce mot reste flou pour de nombreux élèves ? Il a donc été nécessaire de proposer un certain nombre de situations d'étayage pour permettre aux élèves de progresser et d'avancer dans la maitrise des outils d'écriture. Travaux sur le vocabulaire, lectures devant les camarades, exercices à partir d'exemples positifs ou négatifs proposés par la maitresse. Ce sont toutes ces actions qui ont permis de développer les outils nécessaires pour parler de soi, puisque se connaître ne suffit pas. De même, il ne faut pas négliger les conseils particuliers systématiques proposés à tous les élèves lors des différentes phases de correction.

La situation de répétition d'écriture a permis de développer des réflexes chez tous les élèves comme le fait de justifier son défaut ou sa qualité par une anecdote, ce qui est particulièrement intéressant. En effet, les élèves ont bien compris qu'énoncer un adjectif ne suffit pas pour faire un autoportrait agréable à lire. Ce qui intéresse un lecteur, ce sont avant tout les évènements, le « croustillant ». De plus, on a véritablement pu observer des réflexes d'écriture chez les élèves qui parvenaient à mettre en perspective les différents travaux en réinvestissant les découvertes des séances passées. C'est véritablement cette situation de répétition qui a permis d'ancrer les apprentissages.

Ce qui atteste de la réussite globale du dispositif, c'est le fait d'avoir proposé plusieurs fois la même activité, le même exercice en début et en fin de parcours et d'observer les axes de progression. J'ai pu observer ce travail de façon globale sur toute la classe et non uniquement sur l'échantillon d'élèves analysé. Il en ressort une excellente progression pour de nombreux élèves avec des profils complètement différents. Il y a notamment trois enfants en difficulté dans cette classe, qui ont énormément profité des dispositifs mis en place pour enrichir leur texte et même, dans leur cas pour aboutir à un véritable travail structuré. Ces élèves ont pu me surprendre par la forme de leur production qui est proche de la norme mais aussi par le fond avec de nombreuses connaissances et un bon lexique sur la description personnelle. J'ai observé également des élèves « moyens » en production d'écrits, enrichir considérablement leur texte en réinvestissant les méthodologies développées et les ressources construites pendant tout le parcours. Enfin, tout un groupe d'élèves plutôt en réussite face à ce type de travaux me permet également d'observer la plus-value de ces activités avec des textes étoffés et plus précis. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils ont argumenté systématiquement leurs propos par des anecdotes et des tranches de vie justifiant telle qualité ou tel défaut. Ces progressions importantes sont clairement visibles pour au moins la moitié de la classe. Pour les autres, cette activité finale n'a pas été une réussite dans la mesure où il y a peu de progression par rapport au récit de base. Ces élèves n'ont pas su ou pu à ce moment-là, réinvestir le travail effectué au cours de l'année alors que bon nombre d'entre eux avaient été performants sur les activités intermédiaires.

3. Analyse des entretiens

Les entretiens ont vraiment été des moments d'échange et de partage. C'est une méthode de travail intéressante que je me permettrai de réutiliser car je la trouve très

pertinente en clôture d'un projet important. Pour ma part, je n'avais pas construit de questionnaire pour guider l'entretien. J'avais une idée de là où je souhaitais emmener les élèves mais j'ai aussi décidé de laisser le propos suivre son cours en fonction des remarques des élèves afin de ne me fermer aucune porte et aussi pour ne pas avoir deux fois le même entretien.

Pour l'organisation, j'ai fait deux groupes avec les six élèves de l'échantillon de façon assez aléatoire. Mon seul critère a été la mixité des groupes. J'ai donc demandé aux élèves s'ils voulaient bien rester quelques minutes de plus avec moi en début de récréation. J'ai volontairement stoppé les enregistrements à cinq minutes pour respecter le temps de pause pour des élèves. L'entretien n°1 est composé des élèves n°1, 5 et 6 et l'entretien n°2, des élèves n°2, 3 et 4.

Dans l'analyse de ces entretiens, j'ai relevé six thèmes qui me semblaient intéressants pour comprendre la perception des élèves sur ce travail. Quatre des sujets sont communs aux deux entretiens et nous allons commencer par ceux-là.

La première idée forte qui prend de la place dans nos échanges est l'opposition entre le début et la fin de l'activité. Les élèves eux-mêmes, voient une évolution dans leur travail et leur façon de l'aborder. Dans l'annexe 21, on peut lire l'élève n°1 formuler que la toute première activité était difficile pour lui. Ce qui est paradoxal car sa dernière production n'est guère meilleure que la première. Donc, il n'est pas parvenu à mettre par écrit ce qu'il avait appris. Dans la mesure où il le dit, il semblerait qu'il ait l'impression d'avoir progressé même si cela ne se voit pas dans sa production. Cette idée qui oppose le début et la fin de la séquence est aussi perceptible dans l'entretien n°2 en annexe 22. L'élève n°2 dit que c'était compliqué de travailler sur le caractère et les émotions ; idée reprise assez fortement par l'élève n°3 un peu plus loin : « on pataugeait carrément... ». Elle argumente en insistant sur le fait qu'ils ne savaient pas quoi écrire. Selon elle, le critère de progression est la quantité d'écriture : elle passe de cinq lignes à deux pages.

Une autre idée importante et visible dans les deux entretiens est le fait que ce travail les a poussés à se poser des questions sur eux. Les deux groupes ont l'impression que l'activité les a amenés à parler d'eux en se questionnant. L'entretien n°2 émet même des hypothèses sur les raisons qui poussent à ne pas se questionner sur soi à la maison. Si l'élève n°4 dit que c'est parce que l'on pense savoir, l'élève n°3 ajoute que c'est parce que ça ne nous intéresse pas. Ces

réflexions déclenchent même quelques rires lors de l'entretien et c'est la preuve que l'on touche à ce moment, un point sensible.

Le troisième thème concerne ce que ce dispositif leur a apporté. Dans l'entretien n°1, les élèves n°1 et n°6 disent spontanément qu'ils ont désormais une meilleure connaissance d'eux-mêmes. Cette réflexion est également présente pour les trois élèves de l'entretien n°2, avec en plus pour l'élève n°4, la notion de confiance qui apparaît. L'entretien ne permet pas de faire développer cette idée comme je l'aurais souhaité mais il est primordial de noter que les notions de connaissance de soi et de confiance en soi sont reliées pour les élèves même s'ils ne parviennent pas à expliquer pourquoi.

Le dernier sujet commun aux deux entretiens concerne la sphère personnelle et les éventuelles difficultés rencontrées par les élèves pour se livrer sans en dire trop. Dans l'entretien n°1, l'élève n°6 témoigne de pudeur et donc ne parvient pas à assumer ses écrits devant les autres. Dans le deuxième entretien, je me suis permise d'interpeller l'élève n°3 sur ses facilités à se livrer en production. Elle répond que c'est une façon de se libérer puisqu'elle n'en parle à personne. L'élève n°5 ajoute que c'est plus facile car ils ne sont pas là quand je lis les productions, donc cette distance semble les rassurer. Les enfants ont donc joué le jeu et essayé de se confier dans ces activités malgré les difficultés rencontrées.

Deux idées sont isolées mais méritent tout de même qu'on les prenne en compte. Dans l'entretien n°1, il s'agit de l'intérêt du travail, c'est-à-dire ce que le fait de mieux se connaître peut leur apporter en dehors de l'école. Les élèves n°5 et 6 relèvent des avantages pour les rencontres et leur futur métier. Enfin, dans l'entretien n°2, on observe clairement le fait que les élèves considèrent que les autres nous connaissent mieux que nous-même. Et les travaux qui leur ont permis de travailler en binôme sur les qualités et les défauts ont vraiment été positifs. Le fait de savoir ce que les autres pensent d'eux semble important pour eux également. Dans l'ensemble, cela leur a permis d'avoir davantage confiance en eux.

Le bilan de ces entretiens est positif, car non seulement, ils viennent confirmer les éléments d'analyse déjà visibles pas les écrits ; mais ils permettent aussi de mettre en lumière d'autres dimensions qui nous avaient échappé par l'unique canal de l'observation et de la lecture.

4. Etayages nécessaires et posture de l'enseignant

L'activité d'écriture est très complexe à tous les niveaux. En effet si les cycle 3 ont développé des réflexes dans les activités de production, les exigences de l'école vont s'élever progressivement pour permettre à tous de s'améliorer. L'adulte doit accompagner ces écritures en proposant davantage qu'une simple situation déclenchante. Il doit anticiper les difficultés possibles des élèves et mettre en place un étayage pour leur permettre d'augmenter leur possibilité : c'est accompagner les élèves dans leur zone proximale de développement et les amener à toujours se dépasser. Un exercice peut bousculer un peu les habitudes s'il est accompagné d'un travail collectif de réflexion. C'est ici que l'on voit l'intérêt des gestes de tissage et d'étayage présentés par Dominique Bucheton.

Se pose aussi la question de la posture de l'enseignant lors de ces activités de production car il faut passer de la posture d'enseignement lors de l'étayage à la posture de lâcher prise lors des phases de production tout en alternant avec la posture d'accompagnement en cas de besoin. Il faut donc créer un climat serein et de totale confiance dans sa classe pour permettre se lâcher prise dans lequel on fait totalement confiance aux enfants. Cela est d'autant plus important lorsque l'on travaille sur des sujets personnels comme c'était le cas dans ce projet.

L'enseignant doit aussi renoncer à tout corriger même s'il est important que les élèves soient confrontés au modèle pour l'intégrer. Le premier travail en production reste le sens. Dans la même lignée, il faut renoncer à tout évaluer, au sens sommatif du terme. La simple correction intermédiaire avec des pistes d'amélioration est déjà une évaluation dans le sens où elle permet aux élèves de se situer par rapport aux exigences scolaires et dans sa propre progression. La construction d'un outil général de suivi serait intéressante. Il est vrai que dans mes recherches, je ne me suis pas attardée sur cet aspect.

Enfin, quels sont nos droits et nos limites lorsque l'on entre dans la production d'un élève. Quelle posture adoptée vis à vis de certains écrits qui peuvent paraître non politiquement correcte ? En effet, lors du travail sur le « métier idéal », j'ai deux élèves qui ont proposé des productions d'excellente qualité sur leur activité de rêve : meurtrier... Ces récits répondaient parfaitement aux consignes avec les qualités, les émotions et les détails. Que devons-nous faire face à ce genre de situation en tant que professeur des écoles ? Il ne faut pas oublier que dans ces exercices, il n'y a aucune limite posée, si ce n'est celle de l'imaginaire. Ainsi, les enfants ont le droit d'être celui ou celle qu'ils ne seront jamais.

Pour finir, en tant qu'enseignant, il est nécessaire aussi de ne pas se positionner comme seul « juge » ou « lecteur » du texte écrit. Dans certains cas, lire le texte en public pour voir ce qui est efficient et ainsi proposer des pistes d'amélioration collectivement peut être un bon support que nous avons peu utilisé. Il est pourtant évident que la remarque ou le conseil du camarade sera mieux vécu que celui du maitre ou de la maitresse.

Conclusion

En conclusion, je peux dire que ce projet a été très riche en enseignements pour moi-même dans ma posture professionnelle mais aussi et surtout pour les élèves qui l'ont vécu. En effet, la motivation dont ils ont fait preuve tout au long du parcours, l'engouement pour les activités proposées, l'abnégation dans la tâche, les écrits produits et les entretiens finaux permettent d'affirmer le succès global des procès mis en place.

S'il est nécessaire de nuancer le propos, c'est parce que les points positifs observés ne sont pas constants et universels vis à vis de tous les élèves. Tous ont eu des activités plus réussies que d'autres, tous ont accroché davantage à certains exercices que d'autres et c'est tout l'intérêt de cette séquence : proposer de multiples dispositifs pour permettre à tous de s'y retrouver à un moment donné. La progression n'est pas uniforme mais peut-elle vraiment l'être ?

Je peux donc affirmer que la production régulière « d'écrits de soi » a permis, dans ce groupe et ces conditions de travail, aux élèves de mieux se connaître en se posant des questions personnelles et en s'observant. Ils ont aussi pu développer des outils efficaces pour parler d'eux-mêmes. Le but ultime est qu'ils puissent transférer ces ressources dans d'autres travaux qui leur permettront de se positionner sur divers sujets. Il est primordial qu'ils puissent argumenter et justifier un avis, une position ou une réaction. Sur cet aspect, le travail est véritablement une réussite car ils y sont tous parvenus à leur niveau.

Concernant ma posture professionnelle, je peux terminer en affirmant que je comprends désormais l'intérêt de disposer d'outils pour progresser. C'est tout le travail du professeur des écoles en production d'écrits : cadrer le travail sans l'enfermer mais aussi mettre des ressources à disposition pour constituer la norme et montrer le modèle à atteindre, tout en leur permettant de garder leur empreinte personnelle : c'est la construction de la posture d'auteur et c'est un axe majeur dans les programmes, notamment au cycle 3.

Bibliographie

Livre :

Bucheton, Dominique. (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture*. Millau, France : Retz.

Articles de périodique :

Bishop, MC. (2006). *Les écritures de soi à l'école primaire : bref historique d'un genre scolaire.* Repères, 34, 21-40.

Hubert, B. (2014). *Faire de sa vie une fiction. Des migrations en écriture avec des enfants d'école élémentaire. Hommes et migrations, écrire la migration, 1306, 23-32.*

Chapitre de livre :

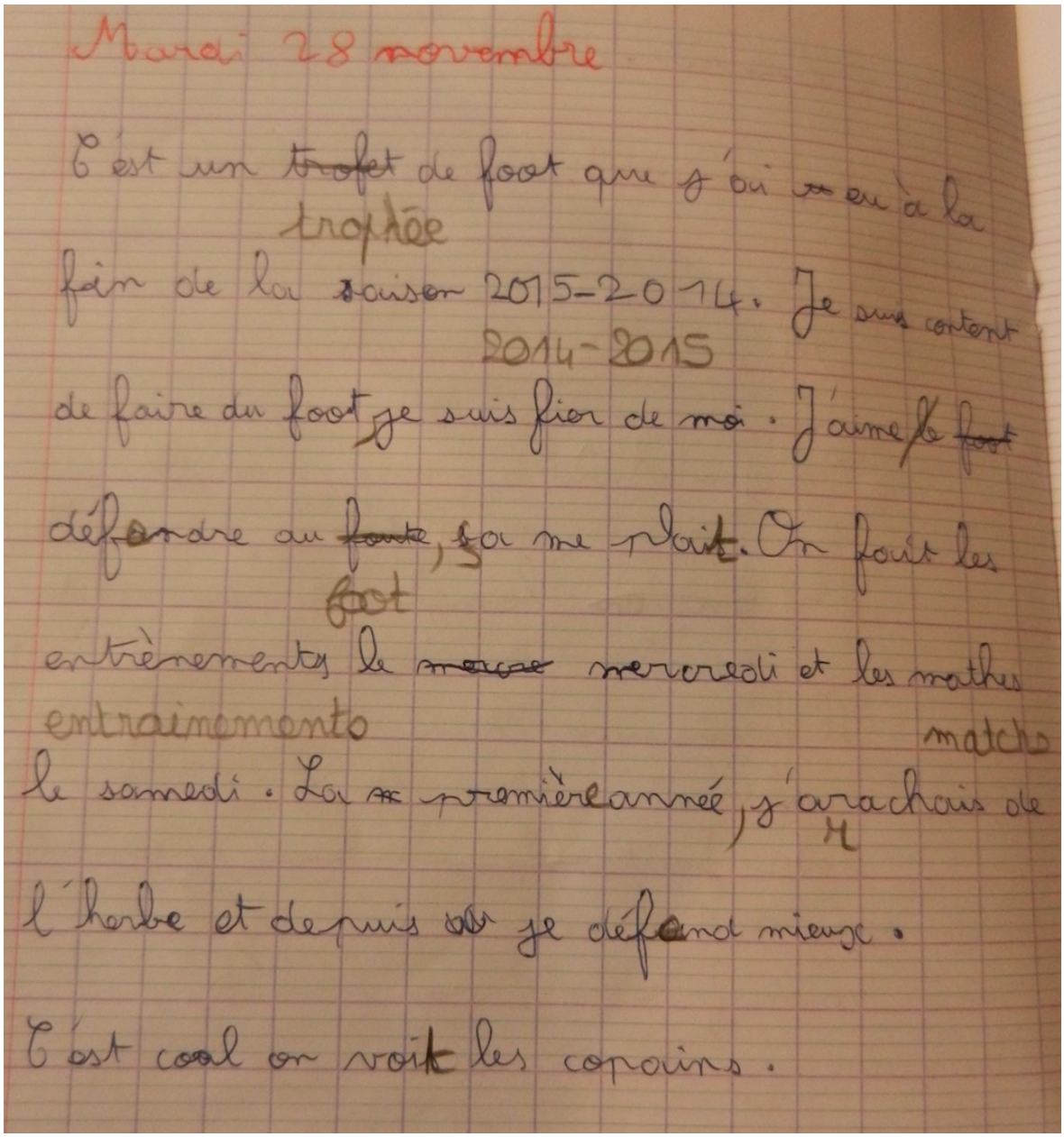
Hubert, B. (2016). Ecrire pour donner à voir et à entendre sa compréhension du monde. Dans Plane, S., Bazerman, C., Donahue, C. et Rondelli, F. *Recherches en écriture : regards pluriels. Centre de recherches sur les médiations* - Université de Lorraine.

Note de cours/conférence :

Hubert, B. (2017). Dans le cadre d'une animation pédagogique. *Ecrire à l'école pour apprendre à écrire au cycle 3*. ESPE Nantes : site du Mans.

Annexes

Annexe n°1 : « L'objet de l'autre », élève n°1

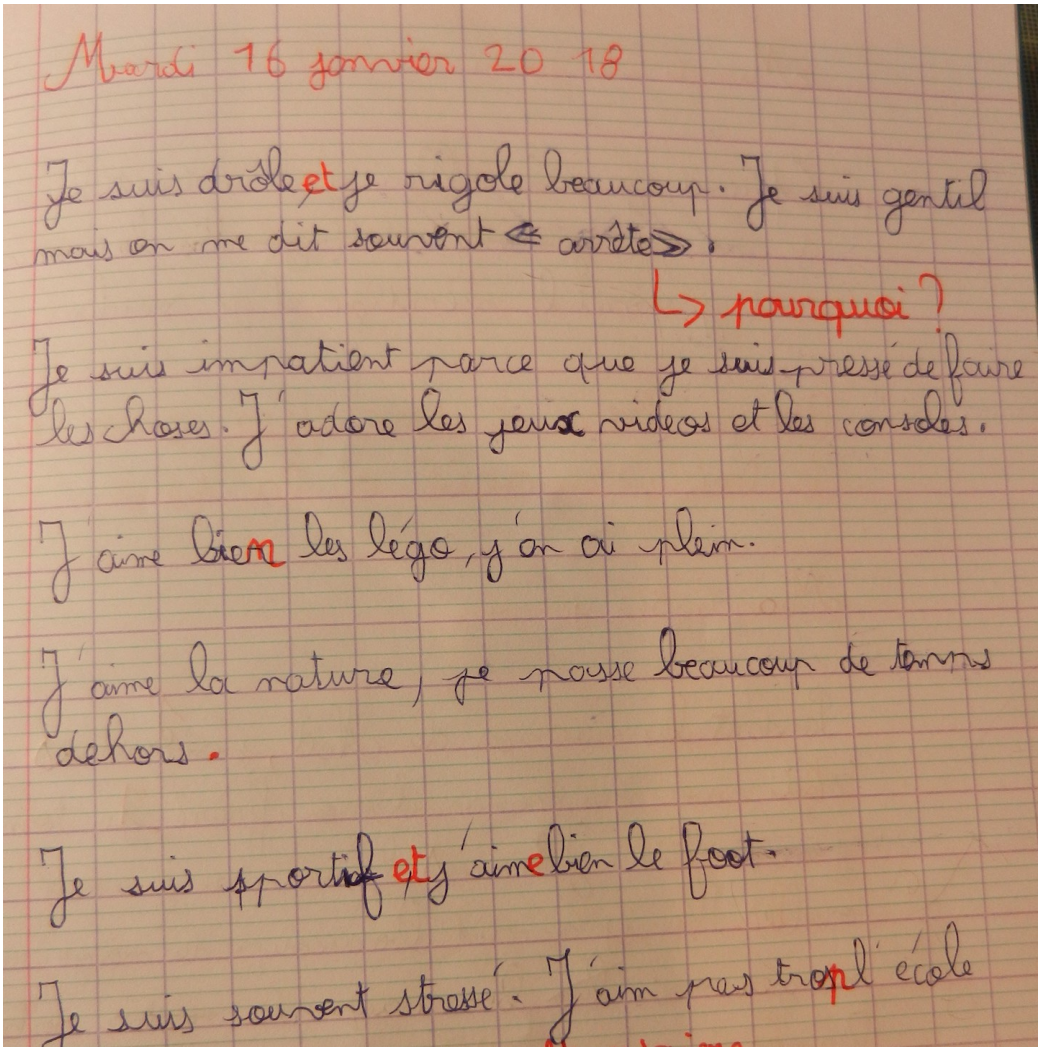


Mardi 28 novembre

C'est un ~~trofet~~ trophée de foot que j'ai ~~a~~ eu à la fin de la ~~saison~~ 2015-2014. 2014-2015 Je suis content de faire du foot, je suis fier de moi. J'aime le ~~foot~~ défendre au ~~foute~~ foot, ça me plait. On fait les entrènements entrainements le ~~mercre~~ mercredi et les maths le samedi. La ~~m~~ première année, j'arachais de l'herbe et depuis ~~ou~~ je défend mieux.

C'est cool on voit les copains.

Annexe n°2 : « Autoportrait caractère bis », élève n°1



Mardi 16 janvier 2018

Je suis drôle et je rigole beaucoup. Je suis gentil mais on me dit souvent « arrête ».

↳ pourquoi ?

Je suis impatient parce que je suis pressé de faire les choses. J'adore les jeux vidéos et les consoles.

J'aime bien les légo, j'en ai plein.

J'aime la nature, je passe beaucoup de temps dehors.

Je suis sportif et j'aime bien le foot.

Je suis souvent stressé. J'aim pas trop l'école

Annexe n°3 : « Le métier idéal », élève n°1

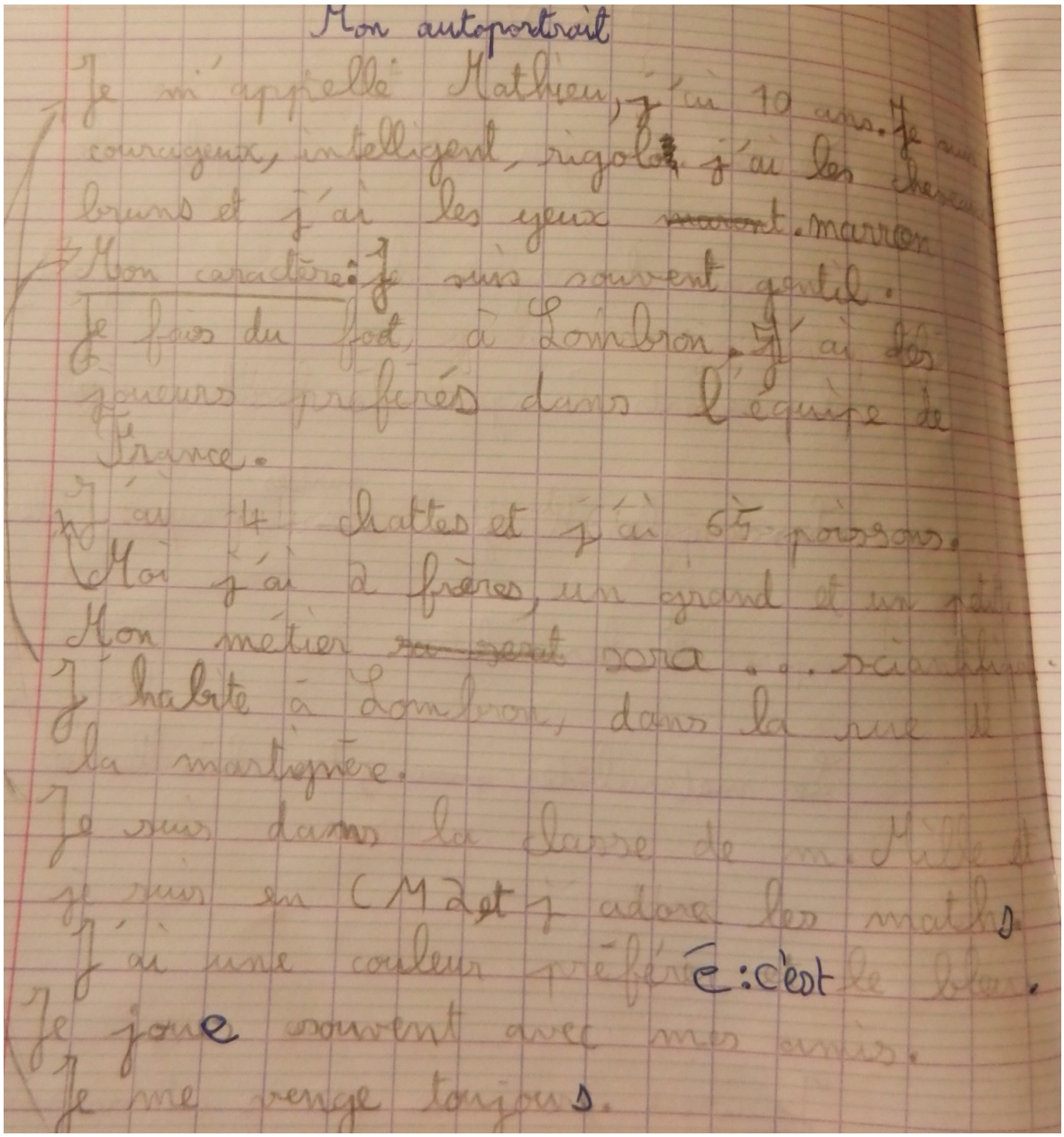
Mardi 13 février 2018

Dans mes ~~rêve~~ rêves les plus ~~les~~ fous, plus tard, je serai
je travaillerais dans un aquarium parce que
j'aime les animaux marins et moquer d'eux.

~~on~~ On sert à separer les animaux s'il y a une
bagar ou s'il y a des bébé dans un ventre.
Je serais content d'être avec des animaux dangereux
ou pas

Il faudrat être courageux ne pas avoir peur des
animaux. Bien nourire les ~~animaux~~ bêtes. des fois

Annexe n°4 : Premier jet « Autoportrait », élève n°2



Mon autoportrait

Je m'appelle Mathieu, j'ai 10 ans. Je suis courageux, intelligent, rigolo, j'ai les cheveux bruns et j'ai les yeux ~~marrent~~ marron.

Mon caractère : je suis souvent gentil.

Je fais du foot, à Lombron. J'ai des joueurs préférés dans l'équipe de France.

J'ai 4 chattes et j'ai 65 poissons.

Moi j'ai 2 frères, un grand et un petit.

Mon métier ~~ra sera~~ sera ... scientifique.

J'habite à Lombron, dans la rue de la martinière.

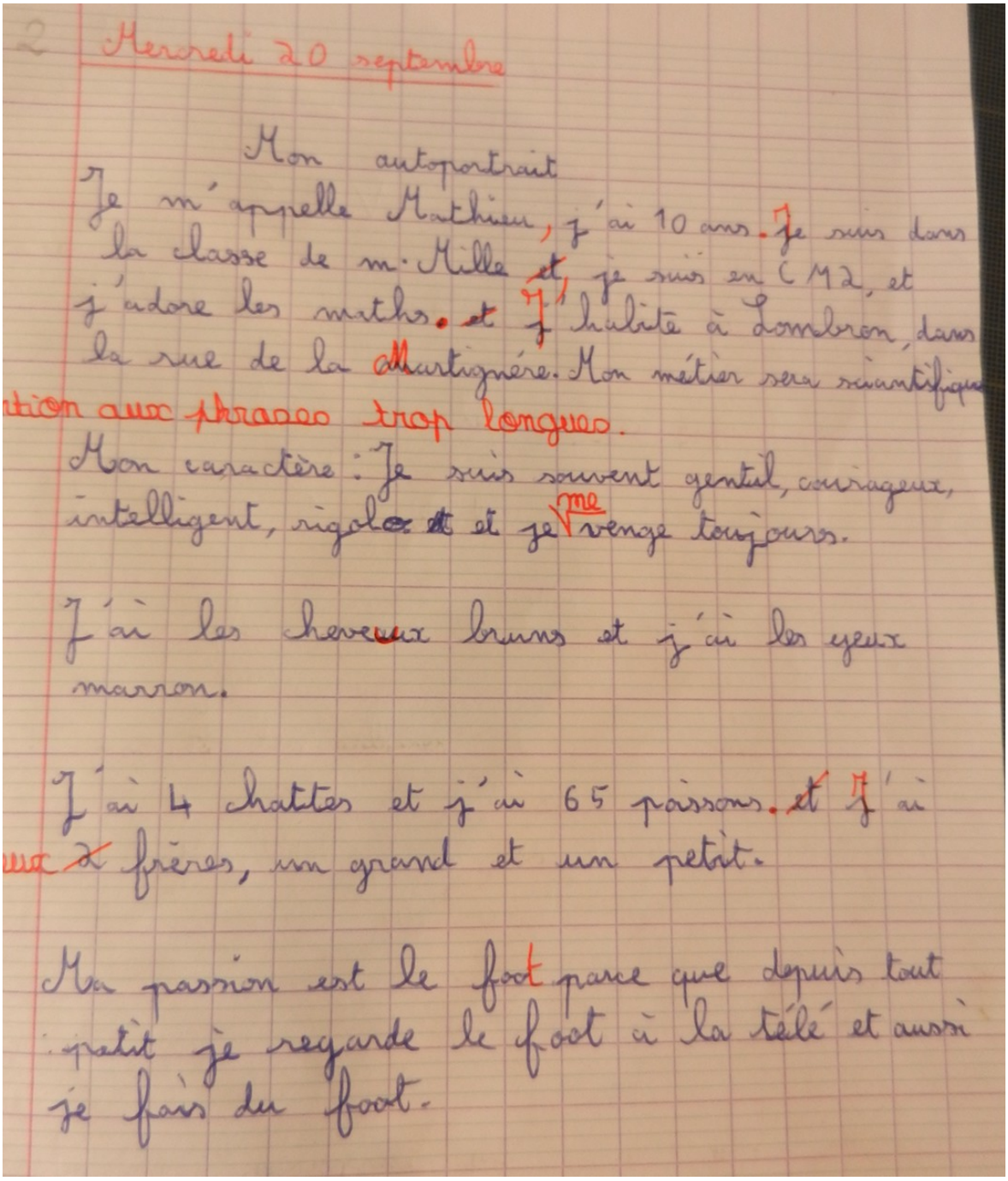
Je suis dans la classe de M. Mille et je suis en CM2 et j'adore les maths.

J'ai une couleur préférée : c'est le bleu.

Je joue souvent avec mes amis.

Je me range toujours.

Annexe n°5 : « Autoportrait » texte de reprise, élève n°2



2 Mercredi 20 septembre

Mon autoportrait

Je m'appelle Mathieu, j'ai 10 ans. Je suis dans la classe de m. Mille et je suis en CM2, et j'adore les maths. et J'habite à Lombron, dans la rue de la Martignère. Mon métier sera scientifique

tion aux phrases trop longues.

Mon caractère : Je suis souvent gentil, courageux, intelligent, rigolo et et je me venge toujours.

J'ai les cheveux bruns et j'ai les yeux marron.

J'ai 4 chattes et j'ai 65 poissons. et J'ai eux 2 frères, un grand et un petit.

Ma passion est le foot parce que depuis tout petit je regarde le foot à la télé et aussi je fais du foot.

Annexe n°6 : « La filature », élève n°2

Mardi 5 décembre

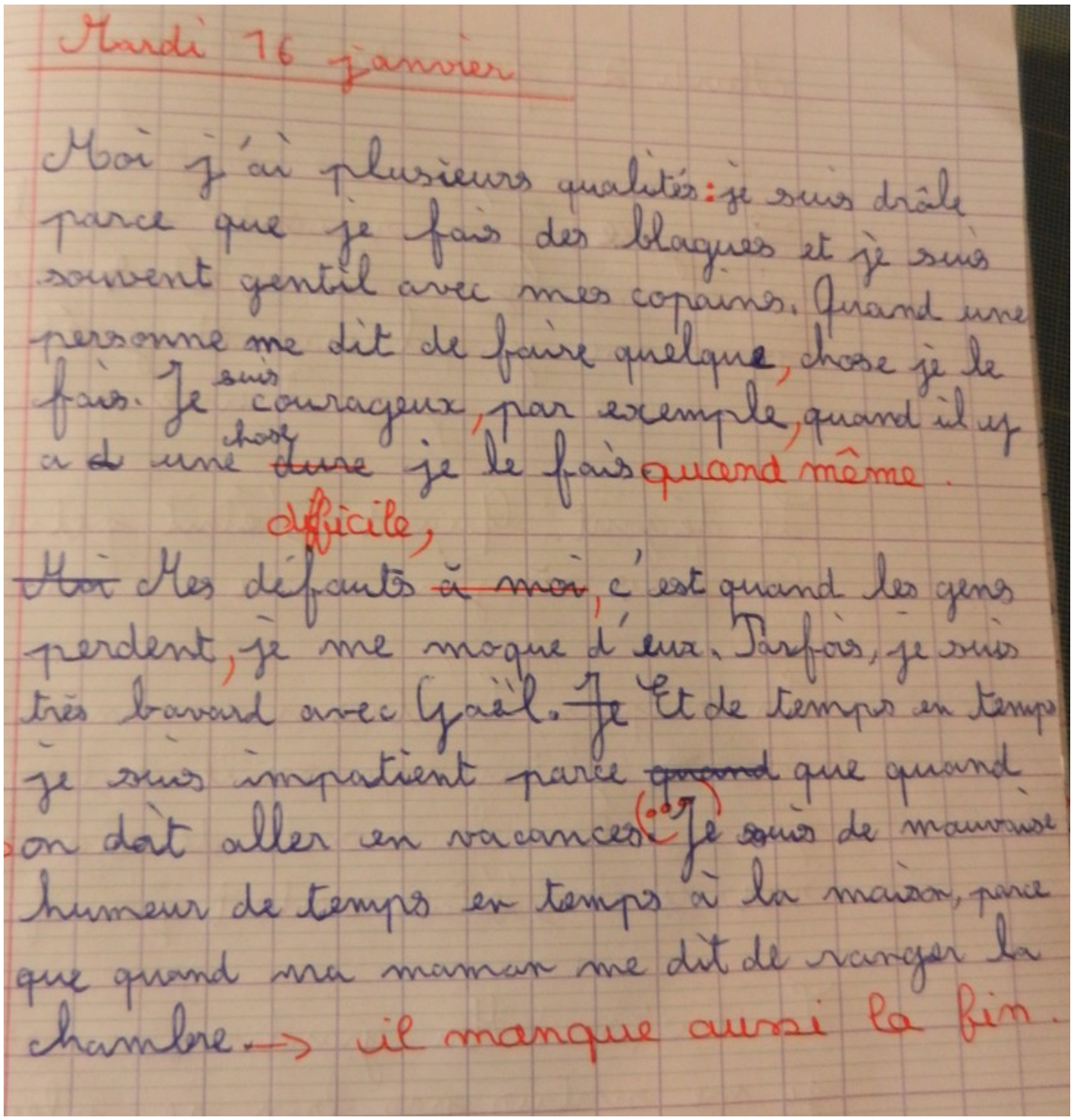
2

Rapport de M. Portifar sur Mathieu Fardi

Mathieu quitte ~~de~~ sa maison, prend sa citroen C4 picasso à 8 h 15.
Il est dans la cour à 8 h 22 et rentre dans sa classe.
La maîtresse s'appelle Mme Edet, il travaille bien et très gentil.
Il est dans la cour à 9 h 45, il joue avec ses copains au foobalL et parfois au pig-pong.
Mathieu rentre dans sa classe à 10 h 00.
Le midi, il va dans la cantine et mange bien, puis ~~il~~ Mathieu se rend dans la cour à 13 h 30.
Le soir le jeune garçon ~~son~~ sort de sa classe à 15 h 45 et va au TAP.
Pendant le TAP le jeune garçon s'ennuie un ~~peut ti~~ peu.

petit

Annexe n°7 : « Autoportrait caractère bis », élève n°2



Mardi 16 janvier

Moi j'ai plusieurs qualités : je suis drôle parce que je fais des blagues et je suis souvent gentil avec mes copains. Quand une personne me dit de faire quelque, chose je le fais. Je suis courageux, par exemple, quand il y a ~~d~~ une chose ~~dure~~ difficile, je le fais quand même.

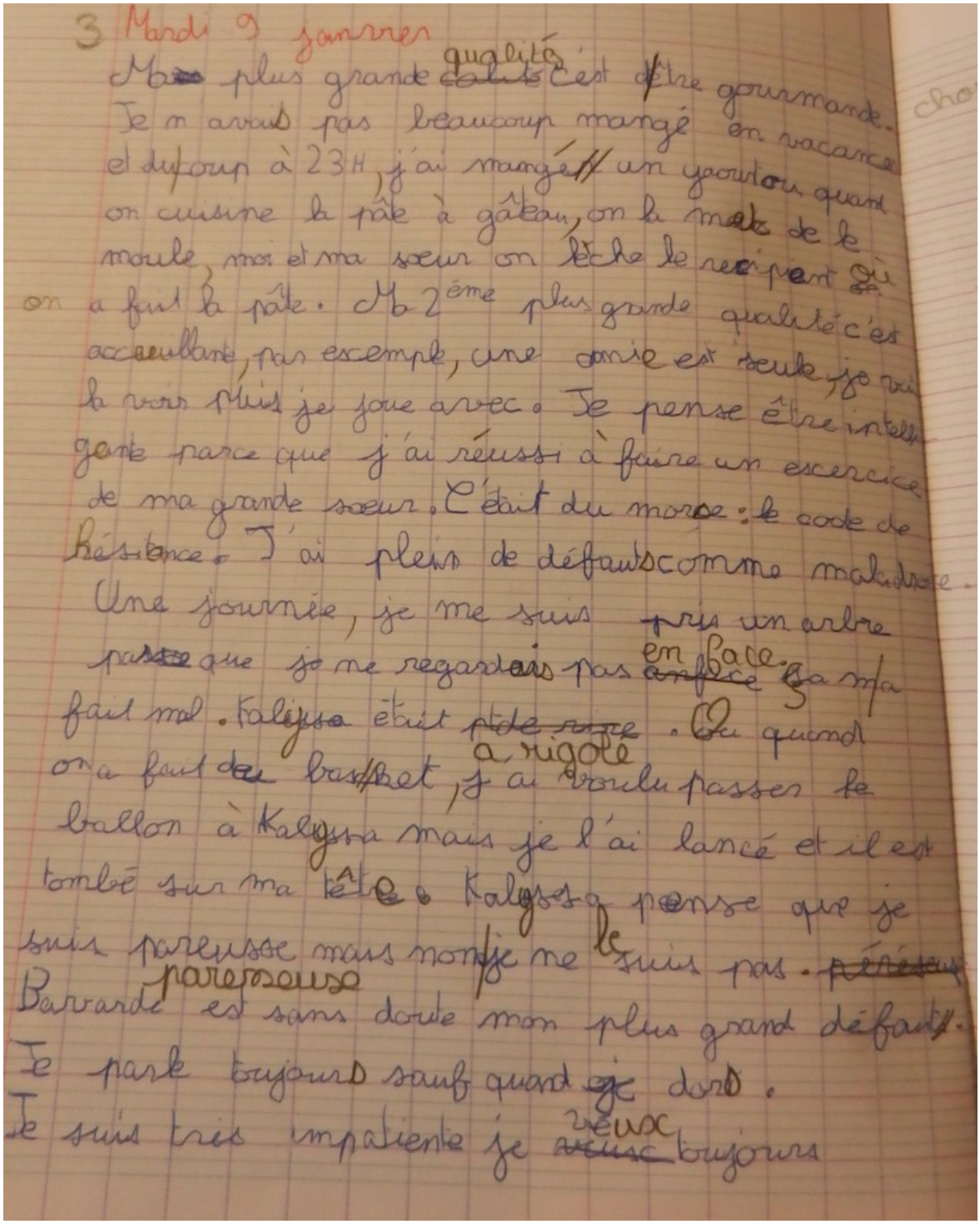
~~Moi~~ Mes défauts ~~à moi~~, c'est quand les gens perdent, je me moque d'eux. Parfois, je suis très bavard avec Gaël. ~~Je~~ Et de temps en temps je suis impatient parce ~~quand~~ que quand on doit aller en vacances. Je suis de mauvaise humeur de temps en temps à la maison, parce que quand ma maman me dit de ranger la chambre. → il manque aussi la fin.

Annexe n°8 : « L'objet de l'autre », élève n°3

3 Mardi 28 novembre

J'ai choisi un livre de cuisine parce qu'il vient de ma youtubeuse préférée. Je l'ai vu parce que ma soeur a voulu aller à cultura. J'ai regardé dans les livres de cuisine puis je l'ai vu. Chez moi, je cuisine seule. Ce que je préfère dans la cuisine c'est la décoration et faire la pâte. Une fois, j'avais fait une pâte à gâteau sauf que je l'ai mis au frigo mais quand je suis revenue elle n'était plus là, on l'avait mangée. Dans mon livre, il y a plein de recettes. Le livre est très coloré. Plus tard, je voudrais faire un gâteau d'un mètre. Ça sera une tour Eiffel en biscuit et des macarons collés et très colorés. Le livre montre le résultat. A l'intérieur, il y a un gâteau licorne et ma grande soeur adore les licornes. Plus tard, je voudrais être cuisinière professionnelle sur tous les patisseries.

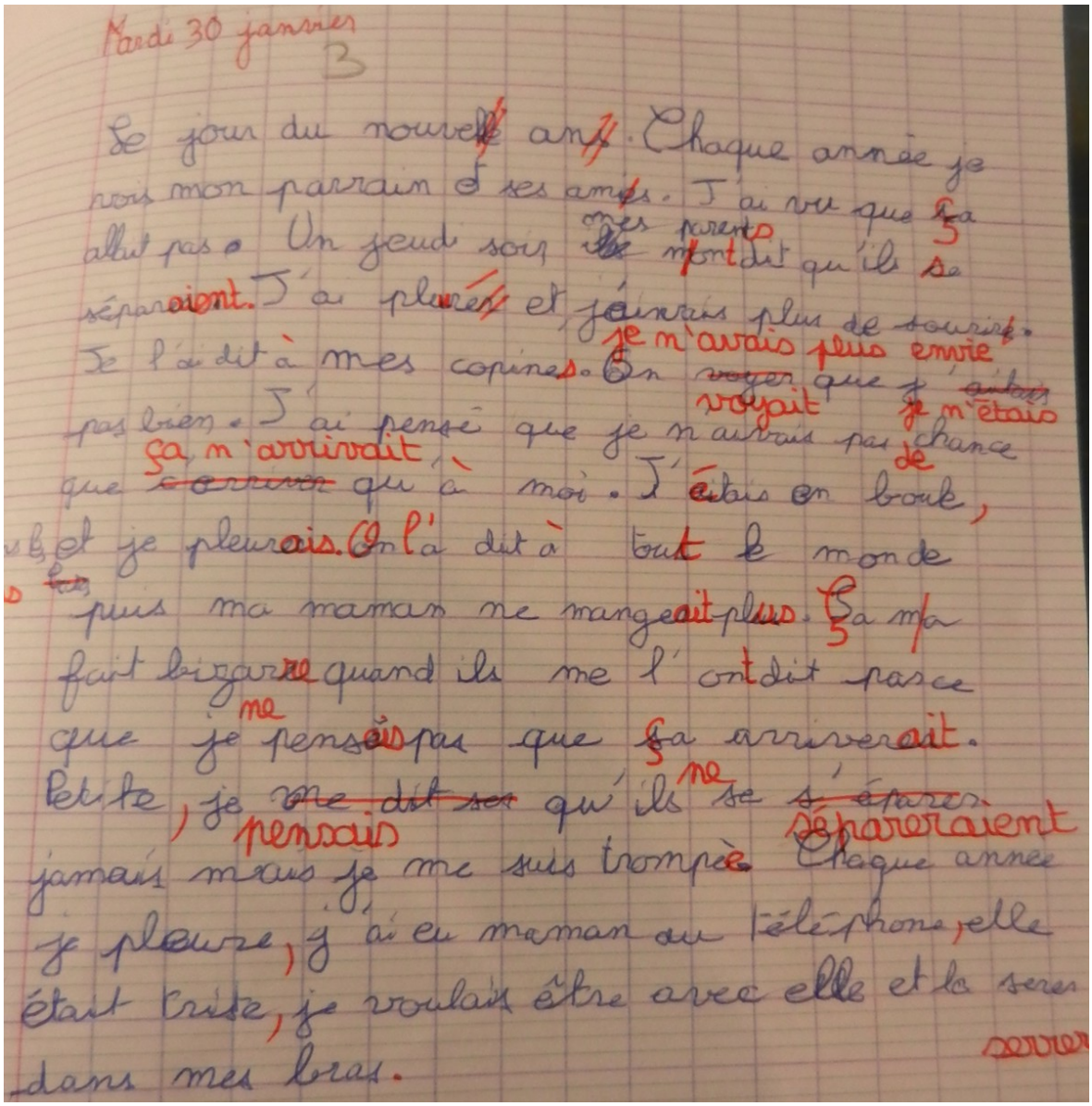
Annexe n°9 : « Autoportrait caractère bis », élève n°3



3 Mardi 9 janvier

Ma plus grande qualité c'est être gourmande. Je n'avais pas beaucoup mangé en vacance et du coup à 23H, j'ai mangé un yaourt quand on cuisine la pâte à gâteau, on la met de le moule, moi et ma soeur on lèche le récipient où on a fait la pâte. Ma 2ème plus grande qualité c'est accueillante, par exemple, une amie est seule, je vais la voir puis je joue avec. Je pense être intelligente parce que j'ai réussi à faire un exercice de ma grande soeur. C'était du morse : le code de Résistance. J'ai plein de défauts comme maladroite. Une journée, je me suis pris un arbre parce que je ne regardais pas en face. Ça m'a fait mal. Kaliyya était a rigolé. Ou quand on a fait du basket, j'ai voulu passer le ballon à Kaliyya mais je l'ai lancé et il est tombé sur ma tête. Kaliyya pense que je suis paresseuse mais non je ne le suis pas. Bavarde est sans doute mon plus grand défaut. Je parle toujours sauf quand je dors. Je suis très impatiente je veux toujours

Annexe n°10 : « Les émotions 2 », élève n°3



Mardi 30 janvier

3

Le jour du nouvel an. Chaque année je vois mon parrain et ses amis. J'ai vu que ça allait pas. Un jeudi soir mes parents m'ont dit qu'ils se séparaient. J'ai pleuré et je n'avais plus de sourire. Je l'ai dit à mes copines. On voyait que je n'étais pas bien. J'ai pensé que je n'aurais pas de chance que ça m'arrivait à moi. J'étais en bouk, et je pleurais. On l'a dit à tout le monde puis ma maman ne mangeait plus. Ça m'a fait bizarre quand ils me l'ont dit parce que je ne pensais pas que ça arriverait. Petite, je pensais qu'ils ne se sépararaient jamais mais je me suis trompée. Chaque année je pleure, j'ai eu maman au téléphone, elle était triste, je voulais être avec elle et la serrer dans mes bras.

Annexe n°11 : « L'objet de l'autre», élève n°4

~~Je~~ J'aime cette objet parce que c'est ~~fer~~ vraiment bien d'avoir ~~le~~ un fer à cheval.

C'était avec mon papa, il y a des gens qui me donnent de l'argent, j'aime bien ~~il~~ venir avec mon papa.

Il m'a donné ~~de~~ fer à cheval.

Je l'aime parce que ~~sous~~ c'est un vrai fer à cheval, j'aime bien ~~care~~ caresser les chevaux.

Le soir je ne vois pas souvent mon père parce qu'il rentre tard.

Annexe n°12 : « Mes plus grandes qualités», élève n°4

Mes plus gr

document sur iCloud. Acheter de l'espace de stockage supplémentaire ou supprimer des documents d'iCloud.

Je me trouve joueuse parce que un jour, mon chienne m'a sauté dessu. C'était ~~rigolo~~ drôle, puis après j'ai courru. Après, ~~lui~~ elle faisait que de me ~~morde~~ mordre pour jouer. Elle s'appelle Dana.

Je me trouve courageuse parce que un jour moi, mon frère et mon père on était au cinéma. Mon frère voulait des pop-corn et il avait peur. D'un coup, j'ai demandé à avoir des pop-corn à mon père.

Annexe n°13 : « Autoportrait caractère bis», élève n°4

Mardi 16 janvier 2018

Je suis plutôt bavarde avec les autres et joyeuse.

Je me trouve ~~joyse~~ joyeuse parce que je souris tout le temps.

Je suis courageuse car quand il faut demander à quelqu'un je suis là.
quelque chose

Je suis plutôt timide parce que envers les gens que j'aime je suis timide. Comment le voit-on ?

Je suis impatiente quand il faut quelque chose, c'est tout de suite.

Je suis peureuse, quand je vois une araignée, j'ai peur.

Annexe n°14 : « Métier idéal», élève n°4

Mardi 13 février 2018

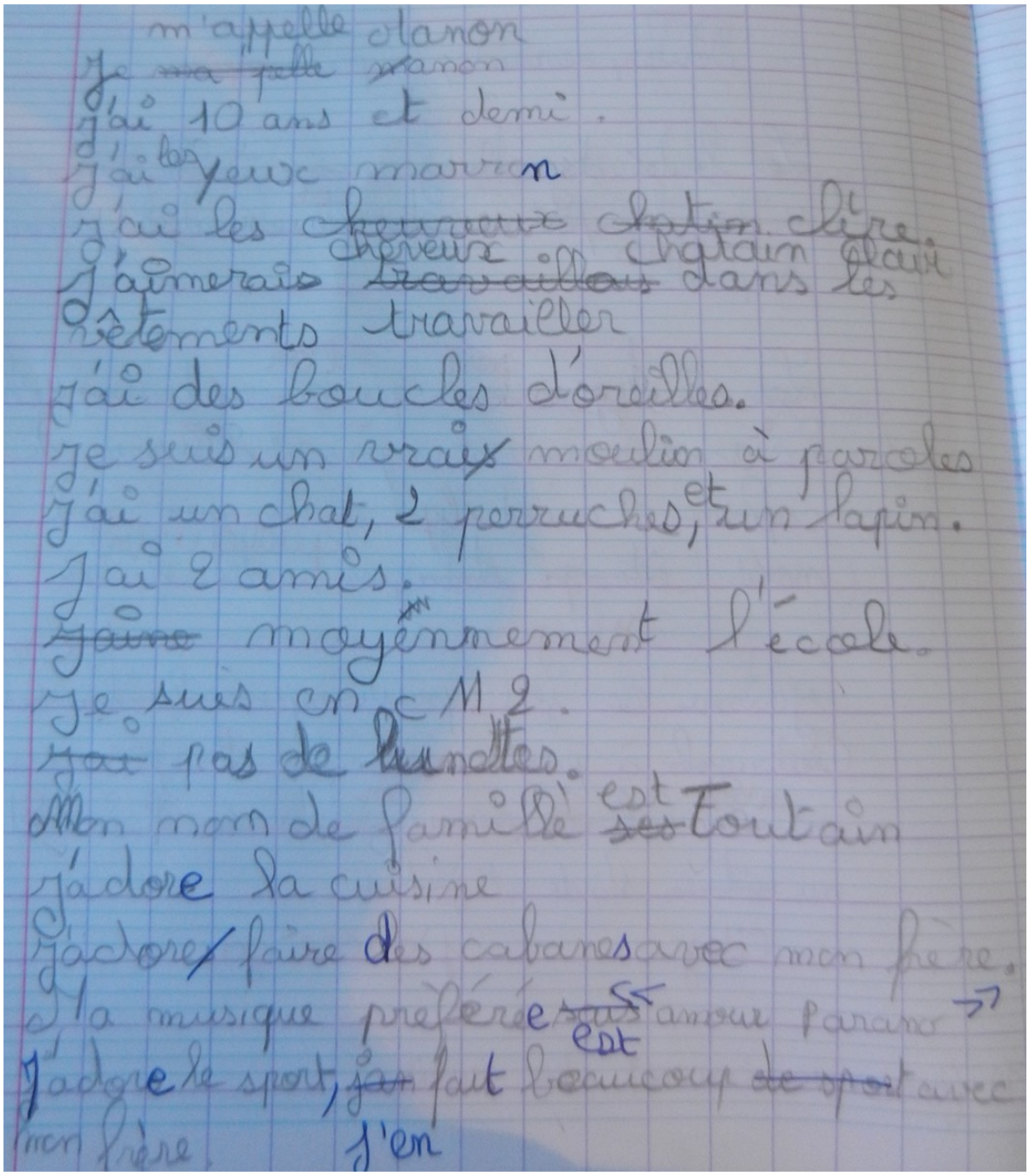
Dans mes rêves les plus fous, plut tard, je serais un chat je voudrais pour manger de la pâtés et soulé, dormir tout le temps, avoir tout temps des calins.

Traversé la rue en courant.
Griffé mes mèttres pour les réveiller.
Aller chez le médecin.

Je vais ressentir l'aventure, la peur, la tristesse et la joie.

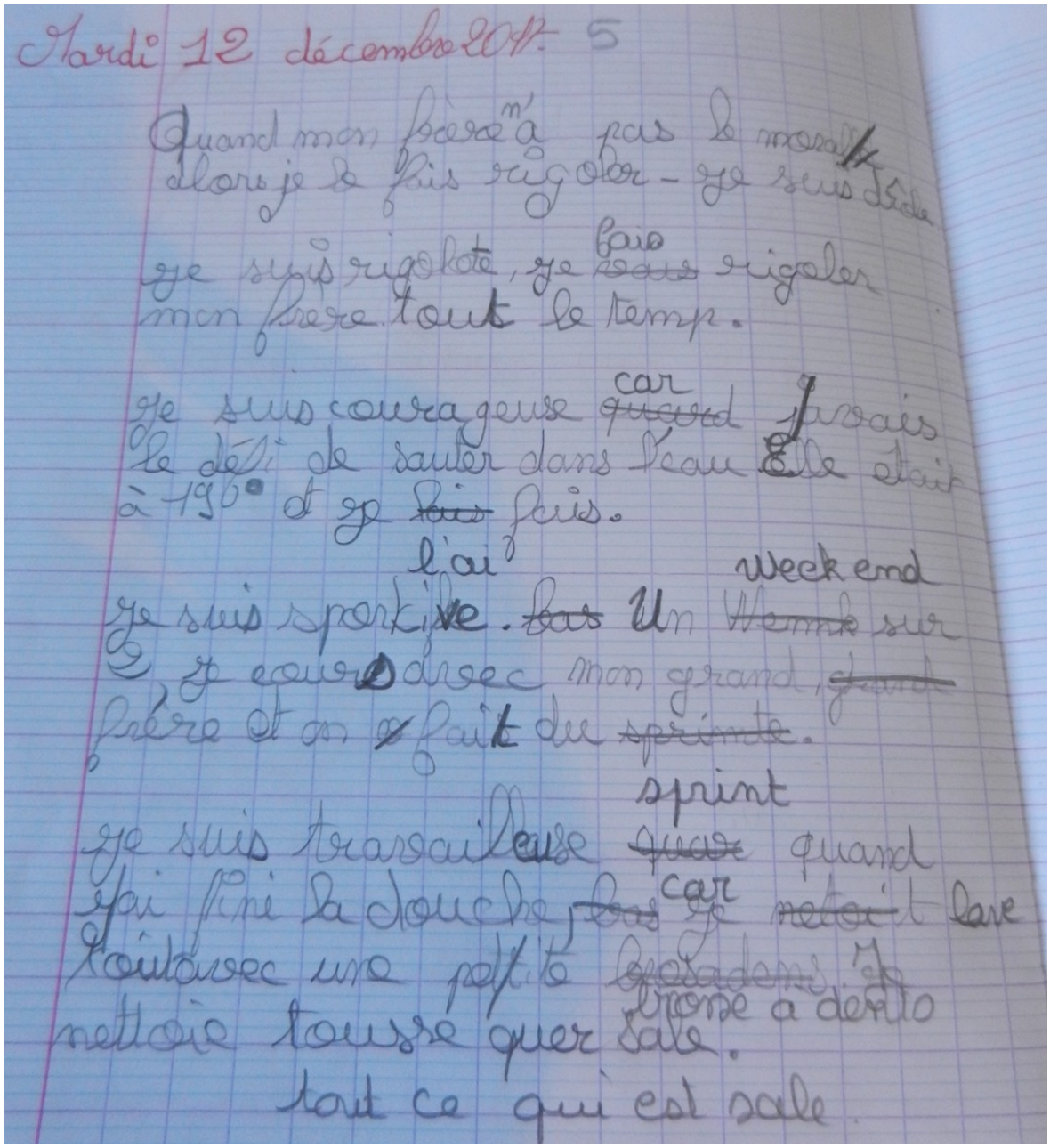
Mes qualités seront d'être patiente pour attendre ma nourriture, être là pour aider les personnes qui m'~~entourme~~ entourne et être courageuse pour aller dans la rue.

Annexe n°15 : Premier jet « Autoportrait», élève n°5



m'appelle Manon
Je ~~ma pelle~~ ~~manon~~
J'ai 10 ans et demi.
J'ai les yeux marron
J'ai les ~~cheveux~~ ~~chatin~~ clire.
cheveux chatain clair
J'aimerais ~~travaillas~~ dans les vêtements travailler
J'ai des boucles d'oreilles.
Je suis un vrai~~s~~ moulin à paroles
J'ai un chat, 2 perruches, et un lapin.
J'ai 2 amis.
~~J'aime~~ moyennement l'école.
Je suis en CM2.
~~J'ai~~ pas de lunettes.
Mon nom de famille est ~~ses~~ Toutain
J'adore la cuisine
J'adore~~s~~ faire des cabanes avec mon frère.
J'a musique préférée ~~sous~~ est « amour Parano »
J'adore le sport, ~~j'en~~ j'en fait beaucoup ~~de sport~~ avec mon frère.

Annexe n°16 : « Mes plus grandes qualités », élève n°5



Mardi 12 décembre 2017. 5

Quand mon frère n'a pas le moral
alors je le fais rigoler - je suis drôle

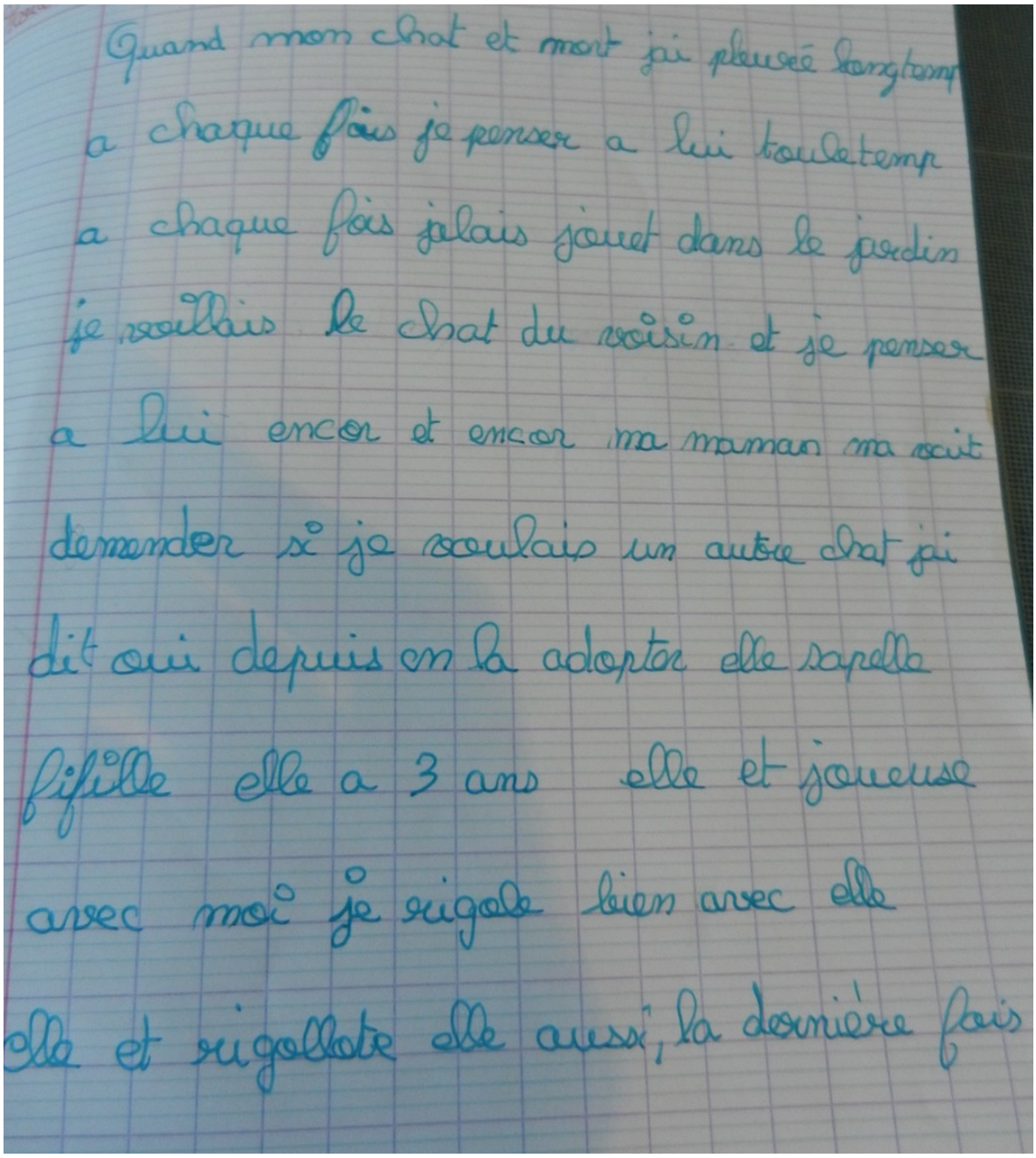
je suis rigolote, je ~~vais~~ fais rigoler
mon frère tout le temps.

je suis courageuse ~~quand~~ car j'avais
le défi de sauter dans l'eau Elle était
à 19° et je ~~fais~~ fais.

je suis sportive. ~~bas~~ l'ai Un ~~Wemk~~ week end sur
2, je cours avec mon grand, ~~grand~~
frère et on ~~a~~ fait du ~~sprinte~~.

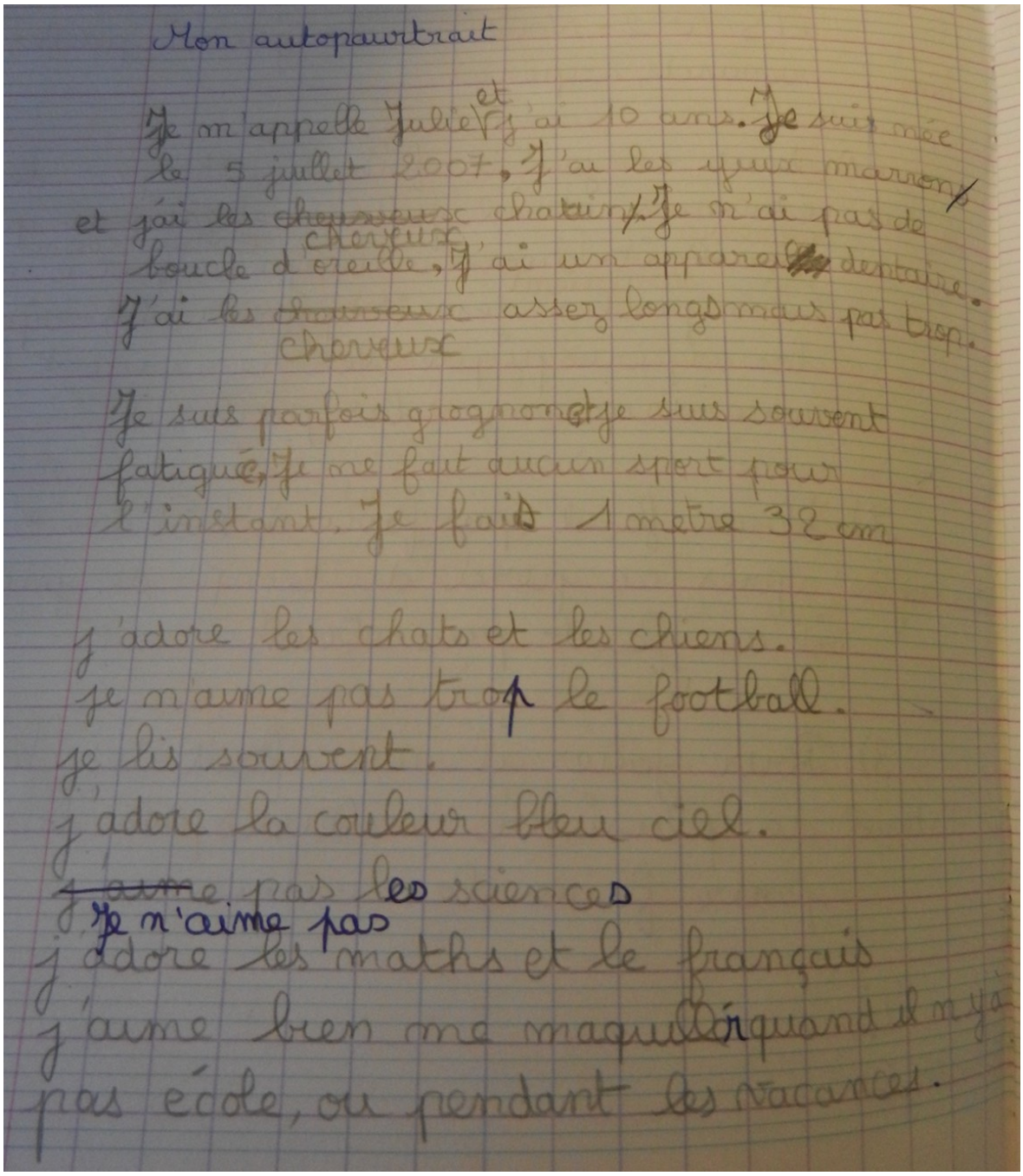
je suis travailleuse ~~quar~~ sprint quand
j'ai fini la douche, ~~bas~~ car je ~~netoi~~ t lave
toutavec une petite ~~brosadens~~ brosse a dento. Je
nettoie tousse quer sale.
tout ce qui est sale

Annexe n°17 : « Les émotions 2 », élève n°5



Quand mon chat et mort jai pleuré longtemp
a chaque fois je penser a lui toultemp
a chaque fois jalais jouet dans le jardin
je voulais le chat du voisin et je penser
a lui encor et encor ma maman ma voit
demander si je voulais un autre chat jai
dit oui depuis on la adopter elle sapelle
fifille elle a 3 ans elle et joueuse
avec moi je rigole bien avec elle
elle et rigollote elle aussi, la dernière fois

Annexe n°18 : Premier jet « Autoportrait », élève n°6



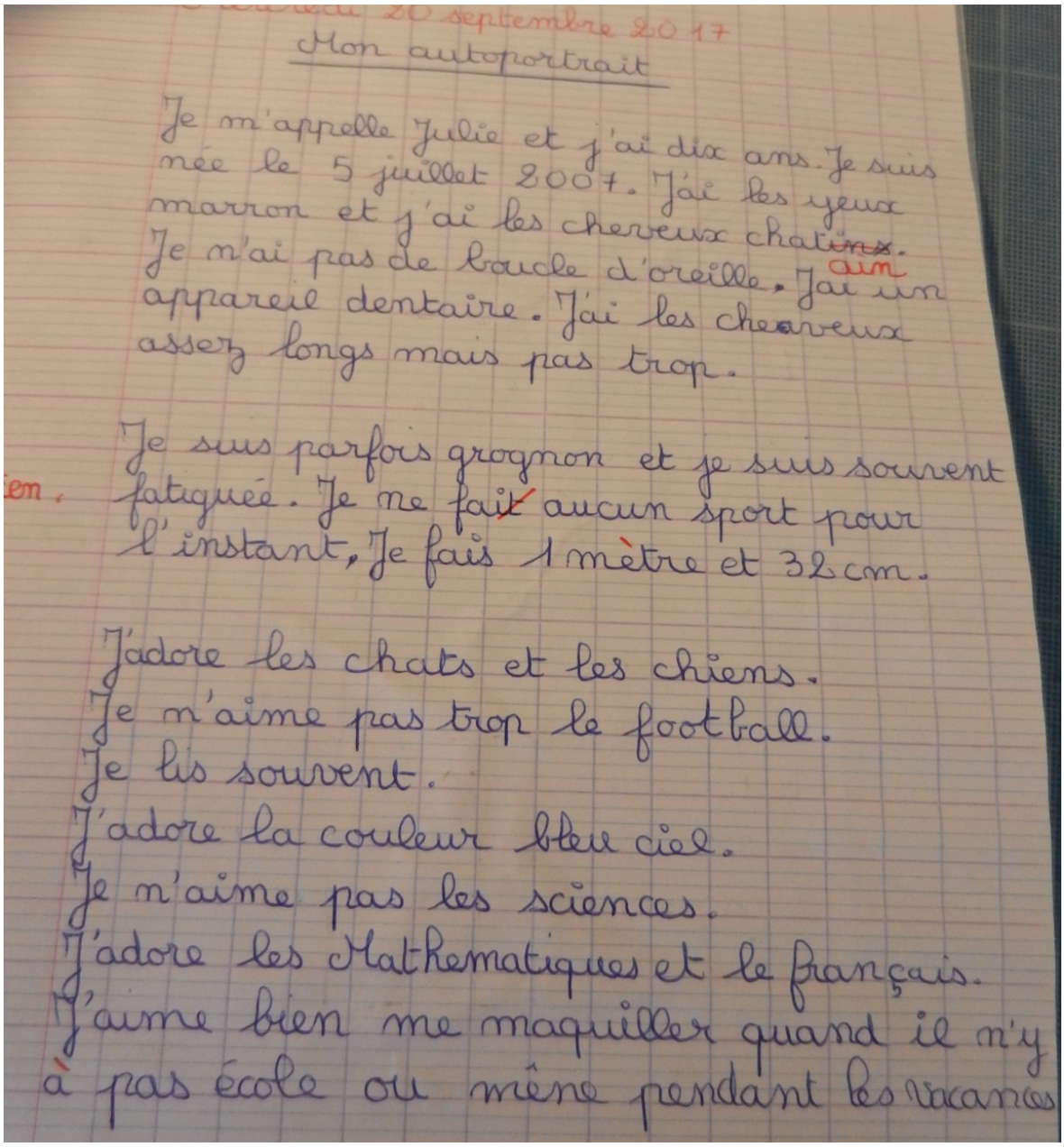
Mon autopawrtrait

Je m'appelle Julie et j'ai 10 ans. Je suis née le 5 juillet 2007, J'ai les yeux marrons et j'ai les ~~cheuveux~~ chatin. Je n'ai pas de boucle d'oreille, J'ai un appareil dentaire. J'ai les ~~cheuveux~~ cheveux asser longs mais pas trop.

Je suis parfois grognon et je suis souvent fatiguée, Je ne fait aucun sport pour l'instant. Je faits 1 metre 32 cm

j'adore les chats et les chiens.
je n'aime pas trop le football.
je lis souvent.
j'adore la couleur bleu ciel.
~~j'aime~~ pas les sciences
Je n'aime pas
j'adore les maths et le français
j'aime bien me maquiller quand il n'y a pas école, ou pendant les vacances.

Annexe n°19 : « Autoportrait » mise au propre, élève n°6



Mercredi 20 septembre 2017

Mon autoportrait

Je m'appelle Julie et j'ai dix ans. Je suis née le 5 juillet 2007. J'ai les yeux marron et j'ai les cheveux chatains. Je n'ai pas de boucle d'oreille. J'ai un appareil dentaire. J'ai les cheveux assez longs mais pas trop.

Je suis parfois grognon et je suis souvent fatiguée. Je ne fait aucun sport pour l'instant, Je fais 1 mètre et 32 cm.

J'adore les chats et les chiens.
Je n'aime pas trop le football.
Je lis souvent.
J'adore la couleur bleu ciel.
Je n'aime pas les sciences.
J'adore les Mathematiques et le français.
J'aime bien me maquiller quand il n'y à pas école ou même pendant les vacances

Annexe n°20 : « L'objet de l'autre », élève n°6

J'ai choisi mon doudou car
ça me rappelle quand j'etais
petite (bebé) car quand
je suis née mon papa
et mon frère sont partis
acheter mon doudou et
c'est mon frère qui l'a
choisi.
J'adore mon doudou car
je l'ai depuis que je suis
née.
Un jour, j'ai dormi chez ma
tata et comme ma maman
avait commandé le même en
neuf, elle avait voulut que
je prenne le neuf mais je ne
voulais absolument pas et je
voulait le mien, le vieux
et tout pourit!

Annexe n°21 : Transcription de l'entretien n°1

(élèves n°1, 5 et 6)

Maitresse : Donc on se rencontre ce matin pour essayer de faire le point sur le travail qu'on a mis en place depuis le début de l'année sur l'écriture personnelle. Donc, on a fait toute l'année, différentes rédactions qui vous ont permis de développer des outils pour parler de vous. Est-ce que déjà sur ce point, vous avez des choses à dire ? Vous pensez que ça vous a apporté quoi ?

Elève 1 : Bah, qu'on se connait mieux.

Elève 6 : Oui voilà.

Elève 5 : Bah ouai.

Elève 6 : On a appris à se connaître nous-même, à voir nos défauts, nos qualités. Peut-être qu'avant on les voyait pas forcément.

Maitresse : D'accord et comment ça vous a appris à mieux vous connaître ? Comment ça a fonctionné ?

Elève 1 : Bah, avec les questions que tu nous posais, on devait écrire des choses. Puis bah après, bah...

Maitresse : Ça vous a obligé à quoi ce travail ?

Elève 1 : À dire ce qu'on avait en nous.

Elève 5 : À parler de nous-même.

Maitresse : Oui, à se poser des questions. Est-ce-que c'est des questions qu'on se pose naturellement ?

Elève 5 : Non.

Maitresse : Non ? Pourquoi ?

Elève 5 : Bah, on réfléchit pas aux questions que tu nous poses.

Elève 6 : Tous les jours dans la vie, on n'a pas besoin de se poser : est-ce-que je suis comme ça ou comme ça ? Ça nous apporte rien mais à l'école, c'est vrai que c'est mieux des fois.

Maitresse : D'accord, tu penses vraiment que ça sert à rien de le savoir ? Que c'est intéressant que pour l'école ?

Elève 6 : Bah non, mais des fois c'est pas très utile à la maison.

Maitresse : Oui, il y a tellement de choses à faire que c'est rare de faire ce genre de chose. Qu'est-ce-que ça peut vous apporter en dehors de l'école, maintenant d'avoir fait ce travail ?

Elève 6 : Bah des fois, si on veut parler avec des personnes qu'on ne connaît pas très bien et qui eux ne nous connaissent pas, bah on peut leur parler de nous, justement leur dire ce qu'on a appris sur nous.

Maitresse : D'accord, est-ce-que vous pensez que ça peut vous aider à autre chose dans la vie, à part faire des rencontres ?

Elève 6 : Pour un métier ?

Maitresse : Ah, vas-y développe, c'est intéressant ça...

Elève 6 : Bah... Si on veut faire un métier spécial ou même un métier normal, bah, ça peut toujours nous aider de savoir ce qu'on aime, comment on est... Ça nous aide pour notre métier.

Maitresse : D'accord, ok, les autres vous en pensez quoi ?

Elève 5 : Bah, ça peut aussi nous aider quand on nous pose des questions pour... pour... dans la rue. S'il y a quelqu'un qui nous reconnaît et qu'on ne l'avait pas vu depuis tout petit...

Maitresse : De montrer comment vous avez évolué ?

Elève 5 : Oui

Maitresse : D'accord. Et du coup, et vous trouvez... euh... qu'est ce qui a fonctionné et qu'est ce qui a moins bien fonctionné dans le projet? Elève 5 ?

Elève 5 : Bah, ça a mieux fonctionné quand tu nous posais des questions et qu'on devait écrire.

Maitresse : D'accord. Qu'est-ce-qui a été plus difficile pour toi ?

Elève 5 : Euh...

Elève 1 : Moi, c'était la toute première question.

Maitresse : La toute première question, c'est à dire ?

Elève 1 : Bah on se connaissait pas trop.

Maitresse : Au tout début ?

Elève 1 : Oui.

Maitresse : Ah, faire l'autoportrait au tout début, toi tu t'es dit « qu'est-ce que je vais raconter ? »

Elève 1 : Hum.

Maitresse : Et là aujourd'hui de l'avoir refait ?

Elève 1 : C'était mieux.

Maitresse : Tu as réussi à reprendre dans tes anciennes recherches et à réintégrer.

Elève 1 : Hum... un peu.

Maitresse : Un petit peu. D'accord, Elève 6.

Elève 6 : Bah moi, le truc qui a été très difficile c'est surtout de parler des choses vraiment personnelles, de parler de nos objets, de nos photos d'enfance ou même de maintenant.

Maitresse : Donc ça, ça a été difficile pour toi ?

Elève 6 : Oui.

Maitresse : Pourquoi ?

Elève 6 : Bah... Je sais pas... Bah... Je me dis que quand je suis chez moi, je me dis que les choses que je fais... Elles sont normales... Alors que quand je les dit à l'école, je les trouve un petit peu bizarre des fois.

Maitresse : Donc en fait, tu as un peu de mal à assumer devant les autres.

Elève 6 : Ouai, voilà.

Maitresse : Bon après, est-ce-que je vous ai imposé de lire votre texte devant les autres ?

En cœur : Non.

Maitresse : Il n'y avait que moi qui les lisais et en fait, vous me racontiez bien ce que vous vouliez, quand même. Quand un élément est trop personnel, on ne le raconte pas, si on n'a pas envie de le dire. Est-ce-que vous vous êtes sentis obligés de dire des choses, qui me faisaient entrer trop dans votre « personnel » ? C'était pas le but, vous ne deviez pas vous sentir obligés de me raconter quelque chose qui vous touchait trop. Certains l'ont fait parce qu'ils avaient envie de le faire mais ce n'était pas une obligation, il faut que ce soit clair. Moi, je n'essaie pas de vous forcer à entrer dans votre vie comme ça. D'accord ? Donc un bilan plutôt positif ?

Elève 6 : Oui.

Elève 1 : Oui.

Elève 5 : Oui.

Maitresse : Ok, merci, je vous libère, vous pouvez y aller.

Annexe n°22 : Transcription de l'entretien n°2

(élèves n°2, 3 et 4)

Maitresse : Donc, on se retrouve cet après-midi pour faire le point sur le projet auquel vous avez participé toute l'année sur la séquence « écrire sur soi ». Et l'idée, c'était un petit peu de voir avec vous, ce que vous en avez pensé, ce que vous pensez que ça vous a apporté. Voilà, déjà ce travail ça consistait en quoi ? Qu'est-ce-que je vous ai demandé de faire ?

Elève 3 : Tu nous as demandé de … Bah de nous décrire, comment on était ?

Elève 4 : Notre caractère, notre physique...

Elève 2 : Ouai. Et notre autoportrait.

Maitresse : Voilà, de faire un autoportrait. Et, ça s'est passé comment ça ? De faire son autoportrait au début de l'année ?

Elève 2 : C'était un peu dur.

Elèves 3 et 4 : Le caractère.

Maitresse : Le caractère, c'était dur ?

Elève 2 : Oui et les émotions.

Maitresse : Pourquoi ?

Elève 4 : Parce que nous on ne sait pas. Mais les autres c'est plus... Les autres, ils voient... Ils savent qu'est-ce-qu'on fait ?

Maitresse : Donc tu voudrais dire par là, que finalement, les autres nous connaissent mieux que nous-même ?

Elève 4 : Oui.

Maitresse : D'accord.

Elève 3 : Oui, elle a raison.

Maitresse : Pourquoi on ne se connait pas ?

Elève 3 : On se pose jamais la question.

Elève 4 : On se demande jamais.

Elève 2 : Bah oui.

Maitresse : Pourquoi, on ne se pose pas la question sur nous?

Elève 2 *(rire) :* Je sais pas.

Elève 4 : On pense savoir.

Maitresse : On pense savoir ?

Elève 2 : Bah oui.

Elève 3 : Bah, ça nous intéresse pas, enfin...

Maitresse : On n'a pas envie de savoir !

Elèves 2 et 3 *(rire) :* Oui, voilà.

Maitresse : D'accord, ok. Et du coup alors, ces travaux, que vous ont-ils apporté ?

Elève 4 : De la confiance.

Elève 3 : De nous connaître un peu mieux.

Elève 2 : Ouai.

Maitresse : Se connaître un peu mieux ?

Elève 4 : De la confiance.

Maitresse : De la confiance ?

Elève 2 : Ah bah oui...

Maitresse : Oui ?

Elève 2 : Ah bah oui, se connaître mieux, parce que quand on ne sait pas, on est comment... Bah si on se connait un peu mais...

Maitresse : On a pas forcément les bons...

Elève 2 : Les bons mots.

Elève 3 : Ça s'est vu qu'au début on pataugeait carrément, parce qu'on écrivait pas beaucoup, on ne savait pas quoi écrire.

Maitresse : Est-ce-que plus on a avancé plus c'était facile ?

Elève 2 : Oui.

Elève 3 : Oui, parce qu'au début j'écrivais juste des textes, limite de cinq lignes et là j'en ai plus de deux pages.

Maitresse : D'accord, ok. Et du coup, tu parles de la quantité mais la facilité et le plaisir d'écrire ? Qu'est-ce-que vous en pensez ? Est-ce-que ça vous plait ? Est-ce-que c'est quand même un peu la corvée ? Sincèrement.

Elève 2 : Ça dépend...

Elève 3: Ça dépend des sujets.

Maitresse : Qu'est-ce-que vous avez bien aimé comme sujet ? Qu'est-ce-que vous avez préféré comme sujet dans toute cette séquence « d'écrire sur soi »?

Elève 2 : Les qualités.

Maitresse : Le travail sur les qualités, pourquoi ?

Elève 2 : Parce que c'est bien les qualités, ce qu'on dit... Et les défauts aussi qu'on avait fait avec euh... D'autres personnes. On choisissait une autre personne, ses défauts et ses qualités et l'autre disait nos défauts et notre qualité.

Maitresse : Et donc ce travail là, qu'est-ce-qu'il t'a apporté ? Toi tu l'as bien aimé mais qu'est-ce-qu'il t'a apporté, tu penses ?

Elève 2 : Je savais plus de choses. Car j'avais choisi Gaël et Gaël, lui, il voit ce que je fais. Pas moi... Et moi, je voyais, ce qu'il faisait alors...

Maitresse : D'accord, ok. Elève 4 ?

Elève 4 : Bah, pareil parce qu'on sait ce que les autres personnes pensent de nous.

Maitresse : Donc le fait d'être vu à travers les autres. C'est ça ? Et est-ce-qu'il y a une autre production que tu as bien aimée pour citer autre chose que celle des qualités et des défauts ?

Elève 3 : Moi, ma préférée c'était les rêves.

Maitresse : Dans mes rêves le plus fous, je serais... Donc le travail plutôt sur le métier idéal.

Elève 2 : Ah ouai...

Elève 3 : C'était facile d'écrire sur ça parce que moi depuis toute petite, je sais ce que je veux faire donc c'est plus facile que les autres thèmes.

Maitresse : Tu avais déjà l'impression de savoir.

Elève 2 : Pas moi...

Maitresse : Oui, toi ça a été plus difficile ?

Elève 2 : Oui.

Maitresse : Et du coup, Elève 4 , tu as une autre idée ou pas ?

Elève 4 : Pareil.

Maitresse : Oui comme Elève , d'accord. Et Elève 3, toi dans tes écrits, dans certains de tes écrits, tu t'es beaucoup confiée... Surtout dans le travail sur les émotions... Qu'est-ce-que ça t'a apporté ? Pourquoi tu es allée si loin dans l'écrit ?

Elève 3 : Parce que j'en parle à personne.

Maitresse : Et ça t'a fait du bien ? Donc du coup, là on a une autre dimension, pour certains élèves on a eu presque un travail d'analyse personnelle, de décharge... C'est dit, ça ira mieux. C'est ça ?

Elève 3 : Oui.

Elève 4 : Oui.

Maitresse : Toi aussi ?

Elève 4 : Ouai parce que parfois, on est obligé de cacher des choses qu'on a pas le droit de dire mais...

Maitresse : Mais là, moi j'allais les lire.

Elève 4 : Oui mais nous on ne sait pas que tu le lis...

Maitresse : Ah bah si, tu le sais quand même.

Elève 4 : Oui mais... Tu le lis pas en face de nous...

Maitresse : D'accord, ah d'accord... Le fait que ce soit fait en lieux interposés, c'est plus facile ?

Elève 2 : Parce que si c'est un truc entre famille et qu'on ne peut pas trop dire aux autres...

Maitresse : Et puis je suis une personne extérieure, du coup, finalement, vous vous dites, ba la maitresse, c'est pas sa vie, elle ne va pas juger, elle est à part ?Elève 2 : Non.

Maitresse : Donc bilan plutôt positif ?

En cœur : Oui.

S'écrire pour se découvrir

Se découvrir pour s'écrire au cycle 3

Mots clés :

- Ecriture
- Genre autobiographique
- Connaissance de soi
- Cycle 3
- Outils personnels

Résumé :

Le travail repose sur la problématique suivante : en quoi la production régulière « d'écrits de soi » va permettre aux élèves de mieux se connaître et de disposer d'outils efficaces pour parler d'eux-mêmes?

Dans ce projet, les élèves produisent des écrits personnels toutes les semaines pendant deux périodes afin de leur permettre d'avoir une meilleure connaissance de soi et de disposer des outils nécessaires pour pouvoir parler de soi. Ils passent ainsi par différents inducteurs comme des photographies ou des objets. Ils changent de posture en s'exprimant sur les qualités de leurs camarades et s'essaient dans l'expression des émotions. Les résultats sont analysés à partir des productions et d'entretiens effectués sur un échantillon de six élèves.